
PANORAMA DE PRESSE

27/05/2020 10h35

Revue de presse 2020

SOMMAIRE

L'ENTREPRENEURIAT AU FÉMININ

(23 articles)

 NORMANDIE	100 000 (72 mots)	Page 7
mardi 25 février 2020	100 000 ...	
 LE PROGRÈS DE FÉCAMP	100 000 (72 mots)	Page 8
mardi 25 février 2020	100 000 ...	
 Le Réveil DU MIDI	“Femmes, vous êtes légitimes à diriger des entreprises !” (297 mots)	Page 9
jeudi 27 février 2020 16:15	Existe-t-il une “spécificité des femmes” dans la direction d’entreprise? Muriel Scherrer : S’il y en a une, elle s’exprime dans les relations et le man...	
 NORMANDIE	Quand la création s’écrit au féminin (339 mots)	Page 11
vendredi 6 mars 2020	Les membres du comité Promotion du réseau Femmes&Challenges s’associent à l’association « 100 000 entrepreneurs », organisa...	
 LE PROGRÈS DE FÉCAMP	Quand la création s’écrit au féminin (339 mots)	Page 12
vendredi 6 mars 2020	Les membres du comité Promotion du réseau Femmes&Challenges s’associent à l’association « 100 000 entrepreneurs », organisa...	
 Le Journal des Entreprises	La CCI organise une rencontre entre des lycéens et des cheffes d’entreprises (97 mots)	Page 13
vendredi 6 mars 2020 15:02	A l’occasion de la 8ème édition nationale des “Semaines de sensibilisation à l’entrepreneuriat féminin”, l’association 100 000 Entrepreneurs, la délég...	
 LE PROGRÈS	Les collégiens sensibilisés à l’entrepreneuriat au féminin (117 mots)	Page 14
samedi 7 mars 2020	La marque trèsBeaujolais réitère le speed-meeting déjà organisé l’année dernière dans le cadre des semaines de sensibilisat...	
 Tout Lyon Offices	SENSIBILISER LES JEUNES À L'ENTREPRENEURIAT DES FEMMES (324 mots)	Page 15
samedi 7 au vendredi 13 mars 2020	La 8e édition des « Semaines de sensibilisation des jeunes - Femmes et entrepreneuriat » se tiendra du 9 au 27 mars. A cett...	
 L'union	Opération 100 000 Entrepreneurs ce mardi matin à Reims (154 mots)	Page 16
mardi 10 mars 2020 07:52	L’association 100 000 Entrepreneurs s’associe cette année encore à CCI France et au réseau FCE (Femmes Chefs d’Entreprise) à l’occasion de la 8e édit...	



mardi 10 mars 2020
02:03

Bpifrance rejoint l'association 100 000 entrepreneurs (472 mots)

Dans le cadre de la 8e édition des « Semaines de Sensibilisation des jeunes à l'entrepreneuriat féminin », Bpifrance rejoint l'association 100 000 entrep...

Page 17



mercredi 11 mars 2020
11:03

Avec son association 100.000 Entrepreneurs, elle veut sensibiliser les jeunes à l'entrepreneuriat au féminin (917 mots)

VIDÉO - Avec son association 100.000 Entrepreneurs, Béatrice Viannay-Galvani organise une série d'événements dans toute la France jusqu'au 27 mars pour ...

Page 18



jeudi 12 mars 2020

Dix chefs d'entreprise face à 90 collégiens « pour faire émerger l'envie d'entreprendre » (211 mots)

Des femmes cheffes d'entreprises ont rencontré les élèves pour expliquer leur parcours et leur donner envie de se lancer.« Sensibiliser les jeunes à l'espr...

Page 22



vendredi 13 au jeudi 19
mars 2020

Rencontre entre 120 étudiants et des femmes chefs d'entreprise (114 mots)

Les membres des FCE (Femmes chefs d'entreprise) au milieu des étud...

Page 23



samedi 14 mars 2020
10:01

NÎMES Les étudiants vont miser sur l'entrepreneuriat (240 mots)

La Chambre de commerce et d'industrie Gard (CCI) est un établissement public qui représente les entreprises du territoire dans les secteurs du commerce,...

Page 24



dimanche 15 mars 2020
15:52

Seine-et-Marne : quand les entrepreneures conseillent les adolescent(e)s (583 mots)

Elles sont communicante, artiste peintre, directrice d'école, consultante en ressources humaines... Elles sont surtout entrepreneures. Le 10 mars,...

Page 29



dimanche 15 mars 2020
15:52

Seine-et-Marne : quand les entrepreneures conseillent les adolescent(e)s (583 mots)

Elles sont communicante, artiste peintre, directrice d'école, consultante en ressources humaines... Elles sont surtout entrepreneures. Le 10 mars,...

Page 32



lundi 16 mars 2020

L'instantané de la semaine (1050 mots)

11,6 Selon Fundimmo, plateforme française de financement participatif immobilier, en Région Sud, 37,7 ME ont été collectés ...

Page 35



lundi 16 mars 2020

Trois entrepreneuses conseillent les ados (239 mots)

Champs-sur-Marne Par Jeanne Cassard La semaine dernière, 10 femmes cheffes d'entreprise ont...

Page 37



lundi 16 mars 2020

Semaines de sensibilisation à l'entrepreneuriat féminin (338 mots)

L'ASSOCIATION 100 000 ENTREPRENEURS VIENT DE DONNER LE COUP D'ENVOI DE LA 8E ÉDITION DES «SEMAINES DE SENSIBILISATION DES J...

Page 38



jeudi 19 au mercredi 25
mars 2020

L'entrepreneuriat au féminin à la rencontre des collégiens

(757 mots)

Page 39

La CCI Beaujolais accueillait mardi 10 mars quatre entrepreneuses locales dans le cadre d'un speed meeting face à 35 élèves...



jeudi 19 mars 2020
09:49

DES FEMMES ENTREPRENEURES TMOIGNENT (978 mots)

Publié le 19 Mars 2020 Mardi 10 mars, soit deux jours après la journée internationale des droits des femmes, a eu lieu la première matinée de sensibil...

Page 40



jeudi 19 au mercredi 25
mars 2020

SENSIBILISATION À L'ENTREPRENEURIAT AU FÉMININ

(1057 mots)

Page 44

Ce fut une première pour les Hautes-Alpes mardi 10 mars, soit deux jours après la journée internationale des droits des fem...

Femme actuelle

mardi 24 mars 2020
16:10

Elles sont devenues entrepreneuses à 50 ans! (1021 mots)

Par contrainte ou choix, les femmes qui ont quitté le salariat sont nombreuses à se lancer dans la création d'entreprise. Une aventure professionnelle ris...

Page 46

ACTUALITÉ / EVÉNEMENT

(10 articles)



dimanche 12 janvier
2020 15:33

Sarthe. Renée Racapé est le relais de l'association « 100 000 entrepreneurs » auprès des scolaires (309 mots)

Page 51

Sarthe. Renée Racapé est le relais de l'association « 100 000 entrepreneurs » auprès des scolaires Trois questions à Renée Racapé, nou...



lundi 27 janvier 2020

Profs et entrepreneuses échangent au lycée Sud (178 mots)

Page 53

L'association 100 000 entrepreneurs souhaite développer ses actions auprès des établissements scolaires sarthois afin de pr...



dimanche 16 février
2020

Les élèves à la rencontre des professionnels (139 mots)

Page 54

Le premier speed meeting s'est tenu au collège Vaugelas, en partenariat avec l'association 100 000 entrepreneurs, vendredi ...



vendredi 21 au jeudi 27
février 2020

Premier speed meeting pour 80 élèves du collège Vaugelas

(143 mots)

Page 55

Les collégiens à la rencontre des entreprises ; une expérience à r...



vendredi 21 au jeudi 27
février 2020

Les BTS MCO du lycée Monnet Mermoz reçoivent les créateurs d'entreprise (215 mots)

Page 56

L'association « 100 000 Entrepreneurs » a pour mission de transmettre la cul...

Challenge^s

mardi 25 février 2020
18:02

Challenges Vidéos Reportage: Comment l'association 100.000 entrepreneurs initie les collégiens à la vie active Reportage: Comment l'association 100.000 entrepreneurs initie les collégiens à la vie active Le 25.02.2020 à 00h00 | Challenges Vidéo Economie (54 mots)

Page 57

Reportage: Comment l'association 100.000 entrepreneurs initie les collégiens à la vie active

Voix du Cantal

L'hebdo qui vous fait aimer le Cantal

jeudi 27 février au
mercredi 4 mars 2020

rencontre pour les BTS McO du lycée Monnet Mermoz (179 mots)

Page 58

Lors de la rencontre au lycée. ...

le Courrier

DE LA MAYENNE

jeudi 5 au mercredi 11
mars 2020

Un premier forum, mais pas le dernier (290 mots)

Page 59

Xavier Pallard, enseignant d'Economie-Gestion à l' IUT du Mans, présente aux terminales...

LE PROGRES

samedi 9 mai 2020

Le lycée Arago Saint-Anne a su garder le contact avec tous les élèves (258 mots)

Page 60

Cinq élèves de terminale du lycée ont reçu des mains de leur professeure principale un ordinateur portable afin de continuer...

l'express
L'Expansion

mardi 26 mai 2020
15:43

"Entrepreneures, nous avons besoin de vous !" (1312 mots)

Page 61

Areeba Rehman est la nouvelle présidente de l'association Citizen Entrepreneurs, qui emmène chaque année une délégation de jeunes dirigeants français au G...

L'ENTREPRENEURIAT AU FÉMININ



ECONOMIE

100 000
100 000

100 000

Les membres du comité Promotion Femmes & Challenges s'associent à 100 000 entrepreneurs dans la cadre d'une action le 10 mars au Havre, à la CCI Seine Estuaire. Une opération nationale en partenariat avec 100 000 entrepreneurs, CCI France et le réseau Femmes Chefs d'Entreprises. Plus de 3 800 jeunes pourront échanger avec plus de 450 entrepreneures, dont une majorité membre du réseau FCE France. ■





ECONOMIE

100 000

100 000

100 000

Les membres du comité Promotion Femmes & Challenges s'associent à 100 000 entrepreneurs dans la cadre d'une action le 10 mars au Havre, à la CCI Seine Estuaire. Une opération nationale en partenariat avec 100 000 entrepreneurs, CCI France et le réseau Femmes Chefs d'Entreprises. Plus de 3 800 jeunes pourront échanger avec plus de 450 entrepreneures, dont une majorité membre du réseau FCE France. ■



“Femmes, vous êtes légitimes à diriger des entreprises !”

Existe-t-il une “spécificité des femmes” dans la direction d’entreprise?

Muriel Scherrer : S’il y en a une, elle s’exprime dans les relations et le management. Sans être sexiste, les femmes font preuve d’avantage d’empathie. Les hommes sont plus rapides dans la prise de décision. Quant à l’indépendance, je ne sais pas s’il s’agit d’une spécificité de la femme, c’est en tout cas le maître mot de l’entrepreneur, au sens mixte du terme.

Existe-t-il des secteurs d’activités où les femmes réussissent mieux ?

Je ne pense pas, mais l’attractivité est plus forte dans les secteurs qui ont plus de facilité à accepter les femmes : l’agroalimentaire ou les services à la personne. Moins le BTP, l’industrie lourde, les assurances et la finance.

Globalement, le taux de féminité demeure faible dans l’économie ?

Aux postes de cadres, à diplômes équivalents, on trouve effectivement encore peu de femmes. Il y a plusieurs facteurs. Même si en 2020, ça peut paraître ahurissant, les congés maternité sont toujours un frein dans le recrutement. Mais, les femmes font parfois preuve de complexe : pour discuter avec des banques par exemple, pour demander un crédit, un prêt...

Comment évoluer ?

Il y a un travail à entreprendre auprès des femmes et des jeunes générations pour leur dire : “vous êtes en mesure de tenir des postes à responsabilité avec les aléas de la féminité. On peut être mère - et cela a effectivement des impacts ! - mais ce n’est pas pour autant que l’on ne peut pas assumer les postes à responsabilité.” Avec “100 000 entrepreneurs” et les

CCI, nous rencontrerons, le 10 mars, des étudiantes post-bac pour leur transmettre ce message : “n’hésitez pas à vous lancer ! Un homme n’est pas plus légitime qu’une femme !”

Article de: Jean-Pierre MICHEL



<https://www.lereveildumidi.fr/img2/GI15828028673262.jpg>





ECONOMIE

Quand la création s'écrit au féminin

Initiative. Le réseau Femmes & Challenges et l'association « 100 000 entrepreneurs » propose aux jeunes de découvrir, au Havre, l'aventure de la création d'entreprises au féminin.

Les membres du comité Promotion du réseau Femmes & Challenges s'associent à l'association « 100 000 entrepreneurs », organisateur de la Semaine de sensibilisation des jeunes à l'entrepreneuriat, dans le cadre d'une action le mardi 10 mars prochain au **Havre**, à la chambre de commerce et d'industrie Seine Estuaire.

Entreprendre au féminin

Le rendez-vous est donné à la CCI Seine-Estuaire le mardi 10 mars 2020.

Le rendez-vous est donné à la CCI Seine-Estuaire le mardi 10 mars 2020. Photo : Image

A20140930T071733_M_10_215_103_112_ (26687632)

À l'échelle nationale, ce seront plus de 3 800 jeunes qui pourront échan-

ger avec plus de 450 entrepreneures. « 100 000 entrepreneurs » s'associe au plan national ainsi à CCI France et au réseau FCE (Femmes chefs d'entreprise) à l'occasion de la 8e édition des « Semaines de sensibilisation des jeunes — Femmes et entrepreneuriat » : un événement qui prend de l'ampleur chaque année. En 2019, vingt-neuf chambres de commerce et d'industrie avaient accueilli 3 200 jeunes lors de « speed meeting » avec 365 femmes chefs d'entreprise.

Ces échanges, comme ceux de 2019, riches et informels avec des entrepreneures issues du Réseau FCE, permettront aux jeunes de dialoguer avec des femmes entrepreneures issues de tous secteurs d'activité et de leur ouvrir de nouveaux horizons pour leur choix d'orientation futur.

Initiées par l'association « 100 000 entrepreneurs » en 2013, ces Semaines de sensibilisation des jeunes à l'entrepreneuriat au féminin répondent aux besoins de faire progresser les mentalités. En effet, selon les organisateurs, *« les jeunes femmes d'aujourd'hui méconnaissent la création d'entreprise dans leur orientation professionnelle et ne l'intègrent pas dans leurs choix de carrière, faute de modèle. »* Grâce à cette initiative, « 100 000 entrepreneurs » choisit de montrer aux jeunes, des exemples de réussite incarnés par des femmes entrepreneures par l'interaction et le dialogue avec les collégiens, lycéens et étudiants : des témoignages individuels d'entrepreneures d'une durée de deux heures ou des « speed meeting » réunissant hors les murs de l'école, un public plus conséquent. ■





ECONOMIE

Quand la création s'écrit au féminin

Initiative. Le réseau Femmes & Challenges et l'association « 100 000 entrepreneurs » propose aux jeunes de découvrir, au Havre, l'aventure de la création d'entreprises au féminin.

Les membres du comité Promotion du réseau Femmes & Challenges s'associent à l'association « 100 000 entrepreneurs », organisateur de la Semaine de sensibilisation des jeunes à l'entrepreneuriat, dans le cadre d'une action le mardi 10 mars prochain au Havre, à la chambre de commerce et d'industrie Seine Estuaire.

Entreprendre au féminin



Le rendez-vous est donné à la CCI Seine-Estuaire le mardi 10 mars 2020. Photo : Image A20140930T071733_M_10_215_103_112_ (26687632)

À l'échelle nationale, ce seront plus de 3 800 jeunes qui pourront échanger avec plus de 450 entrepreneures. « 100 000 entrepreneurs » s'associe au plan national ainsi à CCI France et au réseau FCE (Femmes chefs d'entreprise) à l'occasion de la 8e édition des « Semaines de sensibilisation des jeunes — Femmes et entrepreneuriat » : un événement qui prend de l'ampleur chaque année. En 2019, vingt-neuf chambres de commerce et d'industrie avaient accueilli 3 200 jeunes lors de « speed meeting » avec 365 femmes chefs d'entreprise.

Ces échanges, comme ceux de 2019, riches et informels avec des entrepreneures issues du Réseau FCE, permettront aux jeunes de dialoguer avec des femmes entrepreneures issues de tous secteurs d'activité et de leur ouvrir de nouveaux horizons pour leur choix d'orientation futur.

Initiées par l'association « 100 000 entrepreneurs » en 2013, ces Semaines de sensibilisation des jeunes à l'entrepreneuriat au féminin répondent aux besoins de faire progresser les mentalités. En effet, selon les organisateurs, « les jeunes femmes d'aujourd'hui méconnaissent la création d'entreprise dans leur orientation professionnelle et ne l'intègrent pas dans leurs choix de carrière, faute de modèle. » Grâce à cette initiative, « 100 000 entrepreneurs » choisit de montrer aux jeunes, des exemples de réussite incarnés par des femmes entrepreneures par l'interaction et le dialogue avec les collégiens, lycéens et étudiants : des témoignages individuels d'entrepreneures d'une durée de deux heures ou des « speed meeting » réunissant hors les murs de l'école, un public plus conséquent. ■



La CCI organise une rencontre entre des lycéens et des cheffes d'entreprises

A l'occasion de la 8ème édition nationale des "Semaines de sensibilisation à l'entrepreneuriat féminin", l'association 100 000 Entrepreneurs, la

délégation Femmes Cheffes d'Entreprises (FCE) de Loire-Atlantique organise, le 10 mars à la CCI Nantes-Saint-Nazaire, une rencontre entre une quarantaine de lycéens et lycéennes et sept femmes entrepreneurs, membres du réseau FCE. Elles témoigneront de leurs parcours afin de "susciter des envies d'entreprendre" auprès des jeunes. Le réseau est pilotée en Loire-Atlantique par Corinne Besnard, PDG de Creatic Emball Services.





Les collégiens sensibilisés à l'entrepreneuriat au féminin

La marque trèsBeaujolais réitère le speed-meeting déjà organisé l'année dernière dans le cadre des semaines de sensibilisation des jeunes à l'entrepreneuriat au féminin, semaine proposée par l'association "100 000 Entrepreneurs".

La rencontre aura lieu le mardi

10 mars matin à la CCI du Beaujolais.

Ces échanges, comme ceux de 2019, riches et informels avec des entrepreneures issues du territoire Beaujolais, permettront aux jeunes de dialoguer avec des femmes entrepreneures issues de tous secteurs d'activité et de leur ouvrir de nouveaux ho-

rizons pour leur choix d'orientation futur.

Cette année, 35 élèves de 4^e et 3^e du Collège Maurice Utrillo rencontreront 4 entrepreneures pour échanger 1 h 30 avec des femmes qui ont osé l'aventure entrepreneuriale. ■





SENSIBILISER LES JEUNES À L'ENTREPRENEURIAT DES FEMMES

La 8^e édition des « Semaines de sensibilisation des jeunes - Femmes et entrepreneuriat » se tiendra du 9 au 27 mars. A cette occasion, l'association 100 000 entrepreneurs, en partenariat avec des ministères et de nombreux réseaux professionnels, organisera des témoignages d'entrepreneures en milieu scolaire (collèges, lycées et établissements supérieurs) pour sensibiliser les jeunes de 13 à 25 ans à l'entrepreneuriat des femmes et à la mixité dans les organisations. En 2019, l'événement avait mobilisé 1 100 entrepreneures de différents secteurs et sensibilisé 26 370

jeunes au sein de 416 établissements scolaires.

Cette année, plus de 1 200 entrepreneures iront à la rencontre des jeunes, au sein de 16 régions de France métropolitaine et d'Outre-Mer, pour partager leur vocation, leur passion pour la création d'entreprise. Eveiller des vocations, instaurer un dialogue et donner une valeur d'exemples sont les objectifs de ses intervenantes.

Les interventions se déroulent sous deux formats, permettant l'interac-

tion et le dialogue avec les collégiens, lycéens et étudiants : des témoignages individuels d'entrepreneures d'une durée de 2 heures ou des speed meeting réunissant hors les murs de l'école un public plus conséquent. En 2020, l'accent sera également mis sur l'importance du numérique dans les choix d'orientation des jeunes filles. ■

Plus d'informations sur <http://semaines-entrepreneuriat-feminin.fr/>



Opération 100 000 Entrepreneurs ce mardi matin à Reims

L'association 100 000 Entrepreneurs s'associe cette année encore à CCI France et au réseau FCE (Femmes Chefs d'Entreprise) à l'occasion de la 8e

édition des « Semaines de sensibilisation des jeunes -Femmes et entrepreneuriat » qui se tient jusqu'au 27 mars prochain. À cette occasion, ce mardi 10 mars l'association 100 000 Entrepreneurs, CCI France, 40 Chambres de Commerce et d'Industrie et le réseau FCE (Femmes Chefs d'Entreprise), accueilleront près de 3 800 jeunes lors de speedmeeting organisés en France métropolitaine et d'Outre-Mer.

Dans la Marne, cet événement aura lieu de 9 à 12 heures dans les locaux du Reims Business Hub, au 5 rue des Marmouzets à Reims. Sont attendues 20 entrepreneures marnaises, pour échanger avec près de 200 jeunes issus de divers lycées du département, partager leur passion pour la création d'entreprise et leur ouvrir de nouveaux horizons pour leur choix d'orientation futur.



https://remeng.rosselcdn.net/sites/default/files/dpistyles_v2/ena_16_9_extra_big/2020/03/10/node_137599/11580198/public/2020/03/10/B9722869454Z.1_20200310074628_000%2BG3FFMMCI0.1-0.jpg?itok=dUmJqs-Na1583822795



Bpifrance rejoint l'association 100 000 entrepreneurs

Dans le cadre de la 8e édition des « Semaines de Sensibilisation des jeunes à l'entrepreneuriat féminin », Bpifrance rejoint l'association 100 000 entrepreneurs en tant que partenaire.

Du 9 au 27 mars 2020, dans le cadre de cette initiative, plus de 1 200 entrepreneures bénévoles interviendront auprès de 25 000 jeunes de 13 à 25. Ces entrepreneures iront au cœur des territoires pour témoigner de leur parcours auprès des publics scolaires. L'objectif de ce dialogue est d'éveiller des vocations et d'inspirer les jeunes - filles notamment - par la force de leurs témoignages.

Pour cette 8e édition, l'accent est mis sur l'importance du numérique dans les choix d'orientation des jeunes filles. Dans ce cadre, Bpifrance et 100 000 entrepreneurs organisent le 12 mars 2020, une matinée dédiée aux femmes du numérique, en présence de Marie Adeline-Peix, Directrice exécutive de Bpifrance en charge de la Création, et Delphine Remy-Boutang, dirigeante de The Bureau et co-fondatrice de l'événement annuel La Journée de la Femme Digitale. 122 lycéennes et lycéens d'Ile-de-France auront l'occasion d'échanger à bâtons rompus avec 15 femmes entrepreneures du numérique, membres du réseau de la Journée de la Femme Digitale. Ces échanges auront pour but de faire découvrir aux jeunes la richesse de l'entrepreneuriat, notamment féminin, de promouvoir la mixité dans le monde professionnel et de permettre aux jeunes filles d'élargir leurs choix d'orientation.

« En 2019, Bpifrance a soutenu l'accompagnement et le financement de près de 60 000 projets de création d'entreprise par des femmes. A ce titre, nous sommes ravis d'être partenaire de 100 000 entrepreneurs pour le déploiement de ces Semaines. En effet, pour encourager les femmes à oser la création, il faut aller à leur rencontre dès le plus jeune âge, dans les collèges et lycées, afin de les sensibiliser à la culture entrepreneuriale et les aider à surmonter les formes d'auto-limitation qui peuvent survenir au moment du choix d'orientation. Nous souhaitons distiller l'idée qu'il est possible pour tout le monde de se lancer et d'innover dans tous les domaines d'activité et dans tous les territoires - Bpifrance Création est là pour les accompagner », souligne Marie Adeline-Peix, Directrice exécutive de Bpifrance en charge de la Création.

Philippe Hayat, Président-fondateur de l'association 100 000 entrepreneurs, se félicite de cette collaboration: « Nous nous réjouissons de nous trouver aux côtés de Bpifrance pour encourager l'entrepreneuriat féminin. C'est une cause que nous portons depuis toujours chez 100 000 entrepreneurs, où plus de la moitié des intervenants sont des femmes. Par la force de leurs témoignages, elles permettent aux jeunes collégiennes, lycéennes et étudiantes de se projeter vers l'avenir, affirmant que l'expression de soi est à la portée de toutes. Grâce à Bpifrance et à nos partenaires, nous sommes fiers de déployer cette action sur tout le territoire, Outre-Mer compris. »



Avec son association 100.000 Entrepreneurs, elle veut sensibiliser les jeunes à l'entrepreneuriat au féminin

VIDÉO - Avec son association 100.000 Entrepreneurs, Béatrice Viannay-Galvani organise une série d'événements dans toute la France jusqu'au 27 mars pour sensibiliser les jeunes de 13 à 25 ans à l'entrepreneuriat au féminin.

Ce lundi 9 mars, c'est au BercyLab au coeur du ministère de l'Économie, des Finances, de l'Action et des Comptes publics que l'association 100.000 Entrepreneurs a donné le coup d'envoi de la huitième édition des "Semaines de sensibilisation des jeunes - Femmes et entrepreneuriat". Jusqu'au 27 mars, ce sont plus de 1.200 entrepreneures qui seront mobilisées dans seize régions métropolitaines et d'Outre-mer pour sensibiliser près de 25.000 jeunes de 13 à 25 ans à l'entrepreneuriat des femmes et à la mixité dans les organisations. Réalisées en partenariat avec plusieurs ministères et de nombreux réseaux professionnels dont le Réseau Entreprendre Mampreneures et Les Premières, ces semaines avaient mobilisé l'an passé 1.100 entrepreneures de différents secteurs et sensibilisé 26.370 jeunes au sein de 416 établissements scolaires.

Parmi les temps forts de cette édition, une grande opération a été organisée auprès de 3.800 jeunes ce mardi 10 mars avec CCI France et le réseau FCE au sein de 48 sites des chambres de commerce et de l'industrie. Le 12 mars, au Hub BpiFrance, se déroulera une journée du numérique en présence de Marie Adeline-Peix, Directrice exécutive en charge des partenariats, de la création et de l'action territoriale de Bpifrance et de Delphine Remy-Boutang, CEO the Bureau & la Journée de la Femme Digitale. Comme chaque année, cette édition se déroule au plus près du territoire, avec un événement le 16 mars avec le réseau Mampreneures en Occitanie, une journée Femmes et digitales en Martinique le 24 mars ou encore un événement organisé le 27 mars à la Ruche de Saint-Nazaire.

Les femmes du numérique à l'honneur

"L'action de 100.000 entrepreneurs n'est pas une action parisienne. Nous avons vraiment à coeur d'inscrire les valeurs de diversité, d'inclusion et de mixité dans toutes ses formes", fait savoir la déléguée générale de l'association Béatrice Viannay-Galvani. Cette huitième édition mettra l'accent sur le numérique. "Les femmes entrepreneures étaient 9% à créer leurs entreprises dans le numérique, et nous sommes descendus à 7%", s'insurge-t-elle, mettant en avant notamment la Journée du numérique organisée le 24 mars à Lyon avec la région Auvergne-Rhône-Alpes et plusieurs réseaux dont LDigital, WebForce3 et Simplon. Cette journée permettra à une trentaine de femmes du numérique d'aller à la rencontre de plus de 300 jeunes. Aujourd'hui, les femmes ne sont en effet que 24% à travailler dans le secteur du numérique et 11% à occuper des postes à responsabilité, tandis que les filières dédiées au numérique sont occupées à 80% par des hommes, selon les chiffres de la grande campagne de la Journée de la Femme Digitale "2120: La parité n'attend pas!"

3.000 opérations dans toute la France

Une quinzaine de personnes au sein de l'équipe permanente et une quarantaine de bénévoles s'activent chaque jour au sein de cette association qui a mené au cours de la dernière année scolaire plus de 3.000 opérations dans toute la France. Depuis sa création en 2007 par Philippe Hayat et le Club Horizons, ce sont plus de 500.000 jeunes de 13 à 25 ans qui ont été sensibilisés à l'esprit et à l'envie d'entreprendre. "Notre objectif est de diffuser la culture entrepreneuriale et l'esprit d'entreprendre auprès des jeunes", souligne Béatrice Viannay-Galvani, qui estime avoir formé et enregistré sur sa plateforme plus de 7.000 entrepreneurs. "Nous faisons ce lien entre l'école et l'entreprise, ce qui permet vraiment aux jeunes d'être dans le concret en véhiculant toutes les valeurs de l'entrepreneuriat: porter des projets, le travail, la résilience, ne pas avoir peur de l'échec." Une action positive, mais pas "angélique" pour autant. Le mot d'ordre est de permettre à ces jeunes de s'identifier de façon à faciliter leur choix d'orientation.

Une opération lancée en 2013

L'idée d'organiser ces semaines dédiées à l'entrepreneuriat au féminin est de permettre aux jeunes filles de faire des choix d'orientation "qui soient moins genrés, moins stéréotypés" et de faire savoir que certaines filières comme les sciences et le numérique les attendent "à bras ouverts". Béatrice Viannay-Galvani reconnaît qu'en 2013, son association avait difficilement mobilisé les femmes entrepreneures autour de cet événement. Aujourd'hui, l'association a réussi à fédérer autour d'elle de nombreuses femmes pour aller parler dans des écoles. Si bien qu'au fil des années, ce qui n'était jusqu'ici qu'une semaine de mobilisation s'est amplifiée pour se dérouler sur trois semaines. "Cet événement est devenu massif, parce que beaucoup de réseaux nous ont rejoint. Il y a eu une collaboration interministérielle autour de nous, si bien que l'événement a grandi. Chaque année, l'opération grandit et fédère. Donc nous sommes vraiment dans des écosystèmes partagés", se félicite Béatrice Viannay-Galvani.



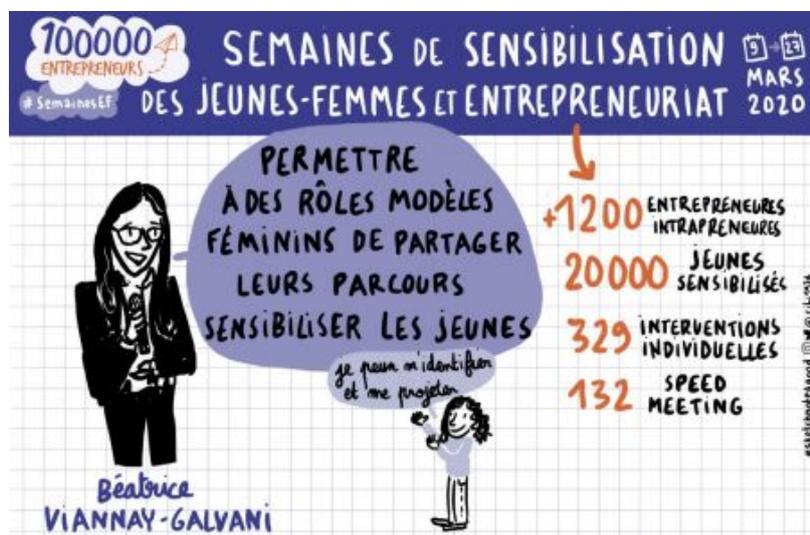
<https://www.challenges.fr/assets/img/2018/09/19/cover-r4x3w1000-5e689f81d8c8a-sipa-rex40132555-000046.jpg>

Jusqu'au 27 mars, ce sont plus de 1.200 entrepreneures qui seront mobilisées dans seize régions métropolitaines et d'Outre-mer pour sensibiliser près de 25.000 jeunes de 13 à 25 ans à l'entrepreneuriat des femmes et à la mixité dans les organisations



<https://www.challenges.fr/assets/img/2018/09/19/cover-r4x3w1000-5e689f81d8c8a-sipa-rex40132555-000046.jpg>

OJO Images / Rex Features



<https://www.challenges.fr/assets/inline-img/2020/03/11/w453-495334-esrc10dx-samjgfh.jpg>



<https://www.challenges.fr/assets/inline-img/2020/03/11/w453-495376-esrzc0uw-kaa5xgf.jpg>



<https://www.challenges.fr/assets/img/2020/03/09/cover-r4x3w400-5e66810b2294f-dsc-0609-jpg.jpg>

par Laure Croiset





GAP-VILLE – EDUCATION – GAP-VILLE

GAP | ÉDUCATION

Dix chefs d'entreprise face à 90 collégiens « pour faire émerger l'envie d'entreprendre »

Des femmes cheffes d'entreprises ont rencontré les élèves pour expliquer leur parcours et leur donner envie de se lancer.

«Sensibiliser les jeunes à l'esprit d'entreprise et à l'entrepreneuriat féminin.» C'est le leitmotiv au cœur de la rencontre organisée ce mardi matin dans les locaux de la Chambre de commerce et de l'industrie des Hautes-Alpes (CCI05). 90 jeunes des classes de 3^e du collège de Fontreynne et du collège Centre ont rencontré dix chefs d'entreprise du réseau FCE (Femmes chefs d'entreprise).

En "speed-meetings" de 12 minutes, les collégiens, répartis en groupe, ont écouté le parcours de chaque cheffe d'entreprise, de l'idée d'entreprendre à la concrétisation de son affaire, et

posé des questions. À l'issue du temps imparti, le groupe a noté sur papiers ses impressions sur chaque témoignage. "Tout est possible", "Ne pas avoir peur de se lancer", "Pourquoi pas !" sont, en substance, les retours notés.

« Ouvrir de nouvelles perspectives d'avenir »

Cette opération nationale, menée dans le cadre de la 8^e édition de la semaine de sensibilisation des jeunes femmes et entrepreneuriat, en collaboration avec l'Éducation nationale

et l'association 100 000 Entrepreneurs veut «transmettre l'envie d'entreprendre aux jeunes générations et ouvrir ainsi de nouvelles perspectives d'avenir pour leurs choix d'orientation future». ■



Rencontre entre 120 étudiants et des femmes chefs d'entreprise



Les membres des FCE
(Femmes chefs d'entreprise)
au milieu des étudiants

La rencontre s'est tenue à la CCI dans le cadre de la 8^{ème} édition des «*Semaines de sensibilisation des jeunes - Femmes et entrepreneuriat*» organisée du 9 au 27 mars par CCI France, l'association *100 000 Entrepreneurs* et le réseau FCE (Femmes Chefs d'Entreprise). Le **10 mars**, 120 étudiants du Lycée CCI, de l'EGC, mais aussi d'Unîmes et des Lycée Daudet et Camus, ont échangé avec une douzaine d'entrepreneures gar-

doises de tous secteurs d'activité et découvert des parcours de réussite et les mécanismes de l'entrepreneuriat. ■



NÎMES Les étudiants vont miser sur l'entrepreneuriat

La Chambre de commerce et d'industrie Gard (CCI) est un établissement public qui représente les entreprises du territoire dans les secteurs du commerce, de l'industrie et des services.

La CCI Gard est également un organisme de formation majeur avec plus de 4 000 personnes formées sur son Campus chaque année.

Dans le cadre de la 8e édition des "Semaines de sensibilisation des jeunes - Femmes et entrepreneuriat" qui se tient du 9 au 27 mars prochain, CCI France, l'association 100 000 entrepreneurs et le réseau FCE (femmes chefs d'entreprise) s'associent cette année encore pour organiser de nombreux événements partout en France.

En local, c'est à l'Hôtel de la CCI que s'est tenue mardi 10 mars dernier une rencontre entre 120 étudiants du lycée CCI, de l'EGC mais aussi d'Unîmes, du lycée Daudet et du lycée Camus et une douzaine d'entrepreneures gardoises issues de tous secteurs d'activité. Des témoignages individuels ont été mis en lumière pour exposer des parcours de réussite et faire connaître les mécanismes de l'entrepreneuriat.

L'objectif est d'ouvrir de nouveaux horizons aux jeunes pour leurs choix d'orientation futurs et de rapprocher encore le monde académique du monde professionnel. Renforcer les liens entre la formation et l'entreprise est un enjeu phare pour le Campus CCI comme Unîmes au travers du dispositif Pepite

Osnabrück

Découvrir



https://www.objectifgard.com/wp-content/uploads/2014/10/logo_objectif_gard.png



https://www.objectifgard.com/wp-content/uploads/2014/10/logo_objectif_gard.png



https://www.objectifgard.com/wp-content/uploads/2014/10/logo_objectif_gard.png



<https://publicite.objectifgard.com/www/images/0809c5640b32b6d9975f8092523430e2.gif>



<https://publicite.objectifgard.com/www/images/eff16132a530e8db5515627cb-ca3bcdb.jpg>



<https://publicite.objectifgard.com/www/images/0809c5640b32b6d9975f8092523430e2.gif>



<https://www.objectifgard.com/wp-content/uploads/2020/03/%C3%89tudiants-entrepreneuriat-CCI-Photo-CCI0-800x444.jpg>



<https://www.objectifgard.com/wp-content/uploads/2020/03/%C3%89tudiants-entrepreneuriat-CCI-Photo-CCI0-800x444.jpg>



<https://www.objectifgard.com/wp-content/uploads/2020/03/%C3%89tudiants-entrepreneuriat-CCI-Photo-CCI-800x483.jpg>



<https://www.objectifgard.com/wp-content/uploads/2020/03/sondage-390x220.jpg>

BACHELOR

RESPONSABLE
EN MARKETING
COMMERCIALISATION
ET GESTION

Diplôme EGC (École de
Commerce et de Gestion)
Nîmes - Bac + 3



Partenaire



BACHELOR

CHEF DE PROJET EN
MARKETING WEB

BTS (4 FILIÈRES)

GESTION,
COMMUNICATION,
SIO, MANAGEMENT

LYCÉE CCI



PORTES OUVERTES

11 MARS 17h-20h



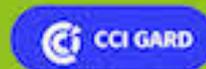
BAC + 5

MANAGEUR D'ENTREPRISE
OU DE CENTRE DE PROFIT

Bénéficiez à la fois du
réseau national IFAG et du
réseau des Chambres de
Commerce et d'Industrie !

IFAG
L'ÉCOLE DE MANAGEMENT
POUR ENTREPRENDRE & INNOVER

Partenaire



<https://publicite.objectifgard.com/www/images/3c4ae9d91abee6aeb0f5fc7ae6c9c229.jpg>

**EN OCCITANIE
AU LIEU D'ACHETER
EN LIGNE, J'ACHÈTE**

dans ma zone

#ProduitEnOccitanie



<https://publicite.objectifgard.com/www/images/49a2e2c5cbf2e52bff0549fb58e9c2f7.gif>

par Anthony Maurin Bonjour, Je M'appelle Anthony Maurin, J'ai 35 Ans Et Je Suis Journaliste Depuis Près De 15 Ans. Le Sport, Les Toros, Le Patrimoine, Le Tourisme, La Photographie Et Le Terroir Sont Mes Principales Passions... Sans Oublier Ma Ville, Nîmes!



Seine-et-Marne : quand les entrepreneures conseillent les adolescent(e)s

Elles sont communicante, artiste peintre, directrice d'école, consultante en ressources humaines... Elles sont surtout entrepreneures. Le 10 mars, dix femmes cheffes d'entreprise ont échangé avec une centaine de collégiens et lycéens à la Maison de l'entreprise innovante à Champs-sur-Marne. L'objectif de l'événement, organisé par la Chambre de commerce et d'industrie de Seine-et-Marne, l'association 100 000 Entrepreneurs et le réseau FCE 77 est de sensibiliser les jeunes femmes à l'entrepreneuriat. Déclinée sur l'ensemble du territoire national, l'opération a rassemblé 1 200 cheffes d'entreprises et 3 800 jeunes. Pendant une heure trente, chaque groupe de jeune a pu poser ses questions à trois entrepreneures. « Elles aussi peuvent rêver d'être patronne »

Le but de cette session c'est d'expliquer aux jeunes filles qu'elles aussi peuvent rêver d'être patronne, pas seulement employée ou salariée », explique Nadia Ayadi, présidente d'une société de conseil et de communication à la tête du FCE 77. Avec un père ouvrier et une mère femme au foyer, cette quadragénaire n'était « pas destinée à créer une entreprise ». Après des études de droit, elle a travaillé dans le marketing et la presse. Elle a ensuite fait une pause de dix ans dans sa carrière pour s'occuper de ses deux enfants. « Lorsque je suis revenue dans le milieu professionnel, je ne me suis pas dit que j'étais totalement à la ramasse. Au contraire, j'ai réussi à valoriser cette expérience », ajoute-t-elle.

LIRE AUSSI > Mixité au travail : femmes et entrepreneurs, elles témoignent de leur parcours C'est en participant à la communication d'un candidat aux législatives en 2012 à Coulommiers qu'elle décide de se lancer. En 2015, Nadia Ayadi crée sa boîte : « Ça a été tout un cheminement pour moi mais je suis admirative de voir des jeunes femmes qui osent se lancer tout de suite dans l'entrepreneuriat. »

Champs-sur-Marne, le 10 mars 2020. Rosalie Bun-Ung, cheffe d'entreprise, a racheté l'entreprise de son mari, Bubble Fever. Elle est devenue sa propre patronne. LP/J.C. « Cette fois-ci, je le faisais pour moi, pas pour les autres » Pour Rosalie Bun-Ung aussi, devenir sa propre patronne n'a pas été immédiat. En 2010, lorsque son mari et ses associés créent l'entreprise Bubble Fever spécialisée dans la fabrication de thé, la jeune femme est collaboratrice. Au bout de quatre ans, la maman de quatre enfants se met en retrait de la société pour prendre soin de sa fille, atteinte d'une maladie grave. « Je ne pouvais pas tout mener de front donc pendant deux ans, j'ai décidé de mettre en pause ma vie professionnelle afin de me consacrer à ma fille », raconte-t-elle. La quadragénaire revient progressivement dans le monde du travail en créant un blog de développement personnel. « J'ai ensuite fait de la vente à domicile. Au départ, j'étais seule puis j'ai fait appel à une vingtaine de collaborateurs, ça m'a permis de reprendre confiance en moi », sourit-elle. Six mois plus tard, Rosalie a une idée : racheter l'entreprise de son mari, Bubble Fever. « Cette fois-ci, je le faisais pour moi, pas pour les autres ». Lorsqu'elle reprend les manettes de Bubble Fever en 2016, la société a plus de 50 000 euros de dettes. En quelques mois, elle réorganise et redresse l'entreprise. « Pendant longtemps, j'ai été la femme du patron. Aujourd'hui, la patronne c'est moi. »



Champs-sur-Marne, le 10 mars 2020. Nadia Ayadi, cheffe d'entreprise et présidente du réseau FCE 77 (à droite, en noir), a répondu aux questions d'Orlane, Anaïs, Lenaëlle, Matisse, Julie, Lâm, Yann, élèves en quatrième au collège Louis-Aragon à Torcy.

Champs-sur-Marne, le 10 mars 2020. Nadia Ayadi, cheffe d'entreprise et présidente du réseau FCE 77 (à droite, en noir), a répondu aux questions d'Orlane, Anaïs, Lenaëlle, Matisse, Julie, Lâm, Yann, élèves en quatrième au collège Louis-Aragon à Torcy.

LP/J.C.

par Jeanne Cassard



Seine-et-Marne : quand les entrepreneures conseillent les adolescent(e)s

Elles sont communicante, artiste peintre, directrice d'école, consultante en ressources humaines... Elles sont surtout entrepreneures. Le 10 mars, dix femmes cheffes d'entreprise ont échangé avec une centaine de collégiens et lycéens à la Maison de l'entreprise innovante à Champs-sur-Marne. L'objectif de l'événement, organisé par la Chambre de commerce et d'industrie de Seine-et-Marne, l'association 100 000 Entrepreneurs et le réseau FCE 77 est de sensibiliser les jeunes femmes à l'entrepreneuriat. Déclinée sur l'ensemble du territoire national, l'opération a rassemblé 1 200 cheffes d'entreprises et 3 800 jeunes. Pendant une heure trente, chaque groupe de jeune a pu poser ses questions à trois entrepreneures. « Elles aussi peuvent rêver d'être patronne »

Le but de cette session c'est d'expliquer aux jeunes filles qu'elles aussi peuvent rêver d'être patronne, pas seulement employée ou salariée », explique Nadia Ayadi, présidente d'une société de conseil et de communication à la tête du FCE 77. Avec un père ouvrier et une mère femme au foyer, cette quadragénaire n'était « pas destinée à créer une entreprise ». Après des études de droit, elle a travaillé dans le marketing et la presse. Elle a ensuite fait une pause de dix ans dans sa carrière pour s'occuper de ses deux enfants. « Lorsque je suis revenue dans le milieu professionnel, je ne me suis pas dit que j'étais totalement à la ramasse. Au contraire, j'ai réussi à valoriser cette expérience », ajoute-t-elle.

LIRE AUSSI > Mixité au travail : femmes et entrepreneurs, elles témoignent de leur parcours

C'est en participant à la communication d'un candidat aux législatives en 2012 à Coulommiers qu'elle décide de se lancer. En 2015, Nadia Ayadi crée sa boîte : « Ça a été tout un cheminement pour moi mais je suis admirative de voir des jeunes femmes qui osent se lancer tout de suite dans l'entrepreneuriat. »

Champs-sur-Marne, le 10 mars 2020. Rosalie Bun-Ung, cheffe d'entreprise, a racheté l'entreprise de son mari, Bubble Fever. Elle est devenue sa propre patronne. LP/J.C. « Cette fois-ci, je le faisais pour moi, pas pour les autres » Pour Rosalie Bun-Ung aussi, devenir sa propre patronne n'a pas été immédiat. En 2010, lorsque son mari et ses associés créent l'entreprise Bubble Fever spécialisée dans la fabrication de thé, la jeune femme est collaboratrice. Au bout de quatre ans, la maman de quatre enfants se met en retrait de la société pour prendre soin de sa fille, atteinte d'une maladie grave. « Je ne pouvais pas tout mener de front donc pendant deux ans, j'ai décidé de mettre en pause ma vie professionnelle afin de me consacrer à ma fille », raconte-t-elle. La quadragénaire revient progressivement dans le monde du travail en créant un blog de développement personnel. « J'ai ensuite fait de la vente à domicile. Au départ, j'étais seule puis j'ai fait appel à une vingtaine de collaborateurs, ça m'a permis de reprendre confiance en moi », sourit-elle. Six mois plus tard, Rosalie a une idée : racheter l'entreprise de son mari, Bubble Fever. « Cette fois-ci, je le faisais pour moi, pas pour les autres ». Lorsqu'elle reprend les manettes de Bubble Fever en 2016, la société a plus de 50 000 euros de dettes. En quelques mois, elle réorganise et redresse l'entreprise. « Pendant longtemps, j'ai été la femme du patron. Aujourd'hui, la patronne c'est moi. »



Champs-sur-Marne, le 10 mars 2020. Nadia Ayadi, cheffe d'entreprise et présidente du réseau FCE 77 (à droite, en noir), a répondu aux questions d'Orlane, Anaïs, Lenaëlle, Matisse, Julie, Lâm, Yann, élèves en quatrième au collège Louis-Aragon à Torcy.

Champs-sur-Marne, le 10 mars 2020. Nadia Ayadi, cheffe d'entreprise et présidente du réseau FCE 77 (à droite, en noir), a répondu aux questions d'Orlane, Anaïs, Lenaëlle, Matisse, Julie, Lâm, Yann, élèves en quatrième au collège Louis-Aragon à Torcy.

LP/J.C.

par Jeanne Cassard



L'instantané de la semaine

11,6 Selon Fundimmo, plateforme française de financement participatif immobilier, en Région Sud, 37,7 ME ont été collectés en 2019 grâce au crowdfunding immobilier (+ 150 % par rapport à 2018) pour financer 64 projets dont 11,6 ME pour le Var et 17,4 ME pour les AM.

La startup It'smycar permet aux automobilistes de rentabiliser leurs trajets en collant les stickers de marques sur leur véhicule. Ainsi ils reçoivent tous les mois des cadeaux, bons d'achat ou cartes de carburant. Plus de 30 000 automobilistes y sont inscrits en France. " Repérée par Orpi, la startup s'est vue confier une campagne sur mesure pour promouvoir les 33 agences immobilières du département ", assure-t-elle. Pour cette première opération de la startup dans le Var, 400 automobilistes sont recherchés afin de porter les couleurs de l'enseigne Orpi à partir du 23 mars et pendant trois mois. Il suffit de s'inscrire gratuitement sur le site itsmycar.fr. Le véhicule (voiture, camion, camping-car) doit être propre et en bon état.

It'smycar cherche des automobilistes pour Orpi

Dans le cadre de la Semaine nationale de sensibilisation à l'entrepreneuriat féminin organisé par les CCI de France dont celle du Var et en partenariat avec l'association " 100 000 Entrepreneurs ", sept femmes du réseau des Femmes chefs d'entreprises (FCE) du Var ont rencontré, mardi, au Palais du commerce et de la mer de Toulon, une cinquantaine de collégiens de 4e et 3e de l'établissement Jean-Moulin de Brignoles. Durant toute une matinée, ces femmes de tous âges, tous horizons et de toutes

professions (avocate, notaire, dirigeante de PME...) ont raconté leur parcours et répondu aux questions de ces jeunes, par petits groupes et de façon ludique. L'idée étant aussi de tordre le cou aux clichés.

Des échanges très instructifs selon Alexandra Mignon-Guzmann, la présidente du FCE du Var. " *Nous nous sommes senties utiles.* " Soulignant : " *Je voulais aussi que nous défendions la petite entreprise.* "

L'entrepreneuriat féminin expliqué à cinquante collégiens de Brignoles

L'entreprise toulonnaise Ennovia, spécialisée dans l'ingénierie de maintenance industrielle, a signé mercredi et à distance pour cause de coronavirus, un accord de collaboration avec la société indienne Sedin. Toutes deux sont partenaires d'IBM. L'entreprise indienne qui propose des solutions digitales de maintenance industrielle a développé une application mobile, utilisable depuis son smartphone, pour faciliter le quotidien des opérateurs dans le cadre de leurs opérations de maintenance dans le secteur industriel. Quant à Ennovia, par cet accord, elle sera chargée de la distribution de cette solution pour la France et l'Europe auprès des majors de l'industrie.

L'entreprise toulonnaise Ennovia signe un accord de collaboration avec une société indienne

L'Ecole de la Deuxième Chance (E2C), en partenariat avec l'UPV 83 et la CCI du Var, a organisé, durant

trois jours en mars, un concours de création d'entreprise pour ces jeunes de l'E2C de l'agglomération toulonnaise, Brignoles, Fréjus et Draguignan, mais aussi de l'Imstat, des missions locales de La Seyne, Toulon, La Garde et Brignoles et de l'association Face Var. En tout, 135 jeunes répartis en 27 équipes de 5 se sont affrontés sur une idée de création d'entreprise, d'association ou d'événement, accompagnés et coachés par 59 professionnels. Au final, devant un jury d'acteurs économiques issus de grands groupes et de PME varoises, cinq prix ont été remis et trois coups de coeur. Au final, cette première édition de ce Business Game visait surtout à encourager ces jeunes à éclore pour devenir de futurs collaborateurs.

Ils ont participé au Business Game

La Coop sur Mer passe en SAS

Le premier supermarché coopératif et participatif ouvrira ses portes à l'automne 2020. C'est ce qu'annonce La Coop sur Mer. Un local de 1 000 m² a été trouvé à Toulon, au 341 avenue du Général-Pruneau, dont 400 m² seront dédiés à la vente, pour proposer des produits d'alimentation frais, secs, en vrac, d'entretien et d'hygiène. Après trois années de travail et d'expérimentation en épicerie-labo, La Coop sur Mer passe ainsi SAS (société par actions simplifiées) pour pouvoir souscrire au capital en prenant des parts sociales. Déjà, 154 coopérateurs y adhèrent. L'objectif est d'en compter 300 d'ici fin mars. " *Un objectif facilement atteignable qui permettra à nos partenaires financiers de mesurer l'engagement autour de notre projet.* " L'appel est lancé. Rens. lacoopsumer.fr

Le salon Var.Up reporté au 4 juin

En raison du Coronavirus, la 18e édition du salon Var.Up qui devait avoir lieu le jeudi 26 mars au Palais Neptune à Toulon et qui a attiré l'an dernier quelque 2 700 visiteurs a été reportée au 4 juin.

Inscription et programme sur varup.com

Sète adhère au Cruise Friendly

Après l'île de la Réunion, Yokohama au Japon, la Guadeloupe,

Tahiti et d'autres ports d'escales, Sète est la 12e destination à avoir adopté la démarche Cruise Friendly. Un contrat de licence de marque, créé par la CCIV, signé récemment entre Laurence Cananzi, présidente du Club croisière Var Provence Cruise Club, et le responsable des croisières de la ville de Sète. Ce label vise à associer les commerçants à une démarche d'accueil privilégié des passagers en escale pour fidéliser cette clientèle.

Informations à connaître à propos du coronavirus

L'Union patronale du Var, ainsi que les chambres consulaires (CCI,

chambre des métiers et de l'artisanat) informent sur les dernières mesures face au Coronavirus : rappel des mesures de sécurité, difficultés économiques et de poursuite de l'activité, problèmes de trésorerie, fermeture des établissements scolaires, mise en place du télétravail, questions spécifiques pour les CDD, survie de l'entreprise et autres liens utiles. Renseignements sur le site upv.org, ainsi que sur les réseaux sociaux et par téléphone :

UPV Toulon (0 811 360 011), UPV Brignoles (04 94 69 14 70), UPV Draguignan (04 94 68 33 58), UPV Fréjus (04 94 51 18 30), UPV Saint Tropez (04 94 55 97 41). juridique@upv.org et infocovid19@cma-france.fr ■



(D.R.)



(D.R.)



(D.R.)



(D.R.)





Trois entrepreneuses conseillent les ados

Une centaine de collégiens et de lycéens ont rencontré des cheffes d'entreprise.

Champs-sur-Marne
Par Jeanne Cassard

La semaine dernière, 10 femmes cheffes d'entreprise ont échangé avec une centaine de collégiens et lycéens à la Maison de l'entreprise innovante à Champs-sur-Marne. Organisée par la chambre de commerce et d'industrie du département, l'association 100 000 Entrepreneurs et le réseau FCE 77, cette rencontre visait à sensibiliser les jeunes femmes à l'entrepreneuriat. Pendant une heure trente, chaque groupe de jeunes a pu

poser ses questions à trois entrepreneuses.

Rêver d'être patronne

« Le but, c'est d'expliquer aux jeunes filles qu'elles aussi peuvent rêver d'être patronne, pas seulement salariée », explique Nadia Ayadi, présidente d'une société de conseil et de communication à la tête du FCE 77. Avec un père ouvrier et une mère femme au foyer, cette quadragénaire n'était « pas destinée à créer une entreprise ». Après des études de droit, elle a travaillé dans le marketing et la

presse. Elle a ensuite fait une pause de dix ans pour s'occuper de ses enfants. « Lorsque je suis revenue dans le milieu professionnel, je ne me suis pas dit que j'étais totalement à la ramasse. Au contraire, j'ai réussi à valoriser cette expérience », ajoute-t-elle. » Elle a décidé de se lancer après sa participation à la communication d'un candidat aux législatives en 2012. En 2015, elle a créé sa boîte : « Ça a été un long cheminement pour moi mais je suis admirative de voir des jeunes femmes qui se lancent tout de suite. » ■



ENTREPRENEURIAT

Semaines de sensibilisation à l'entrepreneuriat féminin

L'ASSOCIATION 100 000 ENTREPRENEURS VIENT DE DONNER LE COUP D'ENVOI DE LA 8E ÉDITION DES «SEMAINES DE SENSIBILISATION DES JEUNES À L'ENTREPRENEURIAT FÉMININ» ANNONCÉE JUSQU'AU 27 MARS ET UN PEU APRÈS DANS CERTAINS TERRITOIRES, NOTAMMENT EN LORRAINE.

Nom de code : les Semaines de sensibilisation des jeunes à l'entrepreneuriat féminin. Objectif : sensibiliser les collégiens, les lycéens et les étudiants à l'entrepreneuriat des femmes et à la mixité dans les organisations. La 8e édition vient de débiter le 9 mars et durera jusqu'au 27 mars, et un peu après dans certains territoires. Initiées par l'association 100 000 entrepreneurs (association d'intérêt général fondée en 2007 par l'écrivain et entrepreneur français Philippe Hayat et le Club Horizons), l'opération se déroule en partenariat avec le Secrétariat d'État chargé de l'égalité entre les femmes et les hommes et de la lutte contre la discrimination, le ministère de l'Éducation nationale ou encore le ministère de l'Économie et des Finances avec

notamment le soutien de Bpifrance et de plusieurs réseaux d'entrepreneurs.

1 200 ENTREPRENEURES MOBILISÉES

Plus de 1 200 entrepreneures iront à la rencontre des jeunes au sein des établissements scolaires. En Lorraine, plusieurs dates sont déjà programmées, notamment au collège Paul Verlaine de Maizières-lès-Metz le 27 mars et le 9 avril ou encore au lycée Sainte-Anne de Verdun. «Les semaines de sensibilisation des jeunes à l'entrepreneuriat au féminin sont une opportunité de faire évoluer les mentalités et démontrer que la

création d'entreprise au féminin est possible», assure Béatrice Viannay-Galvani, déléguée générale de l'association 100 000 entrepreneurs. D'après une enquête de Bpifrance et France Active, une femme sur trois en France souhaite se lancer dans l'entrepreneuriat. ■



La 8e édition des Semaines de sensibilisation des jeunes à l'entrepreneuriat féminin est lancée depuis le 9 mars.

par Emmanuel Varrier



RENDEZ-VOUS DE L'ÉCO

L'entrepreneuriat au féminin à la rencontre des collégiens

La CCI Beaujolais accueillait mardi 10 mars quatre entrepreneuses locales dans le cadre d'un speed meeting face à 35 élèves de 4^e et 3^e du collège Maurice Utrillo à Villefranche. L'objectif : montrer aux jeunes la diversité et la richesse de l'entrepreneuriat porté par les femmes et promouvoir la mixité dans le monde professionnel.



Coralie Mongoin, chargée de communication de trèsBeaujolais, a animé ce speed meeting.

Ce speed meeting était organisé par 100 000 entrepreneurs, la CCI Beaujolais et le réseau Agir avec elles. Les quatre entrepreneuses intervenantes, après des carrières comme salariées au sein de grandes entreprises, ont décidé de sauter le pas et de changer de carrière. Chacune a sa méthode pour captiver ces jeunes élèves qui ne connaissent pas grand-chose au monde de l'entreprise, avec des cas pratiques. Pour introduire son intervention, Annie-Caroline Prunevaille, qui a développé depuis neuf ans son entreprise de prévention des risques psycho-sociaux dans

l'entreprise, présente aux élèves les photos d'entrepreneurs célèbres : Steve Jobs, à l'origine d'Apple ou J.K. Rowling, auteure d'Harry Potter, avant de leur demander quelles sont les qualités nécessaires pour entreprendre. Selon elle, "il faut avoir une idée lumineuse et persévérer pour la faire fructifier. Les grands leaders se caractérisent avant tout par leur résistance à l'échec". Et de poursuivre : "L'idée que nous essayons de faire passer, c'est l'importance de se former et faire prendre conscience aux jeunes que lorsqu'ils font un choix sur Parcoursup, ça ne les engage pas pour toute la vie". Selon Pascale Chabal entrepreneuse dans le numérique - Madame numérique - et membre du bureau exécutif d'"Agir avec elles", qui compte aujourd'hui 130 adhérentes en Beaujolais, "les élèves ne voient plus l'entrepreneuse au féminin comme

différente d'un entrepreneur masculin. On est entrepreneur. e. simplement. En revanche, dans mon domaine du numérique, les mentalités ne changent pas aussi vite, mais j'y contribue avec ce type d'intervention." Carole Senelar-Desjours, elle aussi membre d'"Agir avec elles" et qui vient d'intégrer la marque trèsBeaujolais, insiste sur l'importance du réseau et l'échange avec les personnes de son entourage. "La partie création n'est pas la plus importante et je passe davantage de temps à communiquer. En BTS action commerciale, on nous a appris que quand on dépense un euro pour notre société, il faut en dépenser quatre pour la communication !" ■

par Cédric Blanc correspondant Local De Presse



DES FEMMES ENTREPRENEURES TEMOIGNENT

Publié le 19 Mars 2020

Mardi 10 mars, soit deux jours après la journée internationale des droits des femmes, a eu lieu la première matinée de sensibilisation à l'entrepreneuriat au féminin dans les locaux de la CCI des Hautes-Alpes. Un événement organisé par l'association 100 000 entrepreneurs, FCE France et la CCI, qui permet de faire rencontrer des jeunes et des cheffes d'entreprises qui viennent partager leur parcours.

“Semaines de sensibilisation des jeunes- Femmes et entrepreneuriat” du 9 au 27 mars : une opération nationale qui signe sa 8e édition en France. Mais pour les Hautes-Alpes, c'était une première. Douze cheffes d'entreprise du département sont venues témoigner auprès de 90 élèves du collège de Fontreyne et du collège Centre de Gap.

Ces semaines de sensibilisation ont été initiées par l'association 100 000 entrepreneurs en 2013 pour répondre aux besoins de faire progresser les mentalités. L'association a remarqué que les jeunes femmes d'aujourd'hui méconnaissent la création d'entreprise dans leur orientation professionnelle et ne l'intégraient pas dans leurs choix de carrière, faute de modèle. 100 000 entrepreneurs s'est donc associé à la Chambre de commerce et d'industrie ainsi qu'à la FCE France afin de montrer aux jeunes des exemples de réussite incarnés par des femmes entrepreneures.

Pour Régis Bouchacourt, membre du bureau de la CCI 05 : « C'est un événement important pour donner l'exemple aux jeunes et leur montrer que l'entrepreneuriat, ce n'est pas une question de filles ou de garçons. Tout le monde peut le faire. C'est le rôle de la Chambre de transmettre ce message car d'ici quelques années, la parité ne suscitera plus de débat, ce sera juste normal”.

Lors de cette première matinée, la rencontre entre élèves et cheffes d'entreprises s'est déroulée sous forme de speed-meeting flash. Pendant deux heures, les femmes entrepreneures ont passé une dizaine de minutes par groupe pour répondre aux questions des collégiens. Des questions nombreuses qu'ils avaient préparées en classe avant de venir les poser à voix haute. Certains sont timides, d'autres plus dégourdis. De nombreuses jeunes filles se sentent inspirées par ces parcours et émettent le désir, elles aussi, un jour, de monter leur propre entreprise.

Une première rencontre enrichissante pour les élèves mais aussi pour les femmes qui sont venues parler de leur parcours, leur expérience et leur quotidien en tant que cheffe d'entreprise. “Lorsqu'on m'a demandé de venir témoigner lors de cette matinée spéciale, j'ai tout de suite dit oui, même si cela prend du temps et que c'est parfois compliqué de décrocher une matinée entière de son travail”, explique Géraldine Roux, gérante de l'entreprise Alpes Conseil Informatique à Gap.

A la fin de cette rencontre, les élèves ont tous participé à une dernière activité. Sur des post-it, ils devaient écrire un mot ou une phrase pour résumer cet échange avec ces cheffes d'entreprise : "croire en soi", "créer sa chance", "savoir s'entourer", "aller au bout de son projet", pouvait-on lire parmi les nombreuses notes affichées sur le mur. C'est avec le sourire que les élèves sont ensuite repartis dans leurs classes respectives. "C'était très intéressant, ça donne envie de se lancer", pouvait-on entendre à la sortie de la CCI des Hautes-Alpes.

Portraits

Sandrine Fleury - 46 ans - Co-gérante d'Ax'Hotel à Chorges : "Je me suis lancée il y a neuf ans. Une opportunité s'est présentée, j'ai totalement changé de domaine. Avant, j'étais directrice d'une cantine et d'une garderie dans la Drôme. Dans un premier temps, on m'a proposé de venir tenir le spa de cet hôtel. Ce n'est qu'en 2011 que je suis devenue cheffe d'entreprise. J'ai eu des soucis financiers au début mais en tant que femme je n'ai connu aucun souci. J'ai un associé homme avec moi. J'étais déterminée à réussir. Je suis timide mais je sais ce que je veux et je suis persuadée qu'en tant que femme on est tout à fait en capacité de réussir. J'étais partante pour participer à cette matinée car les jeunes c'est l'avenir, ce sont nos futurs salariés, on est là pour leur ouvrir la voie".

Géraldine Roux - 39 ans - Co-gérante d'Alpes Conseil Informatique à Gap : "Je suis issue d'une famille déjà cheffe d'entreprise donc l'envie, le goût du travail, c'était dans mes gènes. J'ai vu mes parents travailler énormément, j'ai toujours fait de même. C'est une passion. Il faut croire en soi, connaître ses qualités mais aussi ses défauts, c'est une force. Je travaille avec un associé qui est mon frère. On a une complémentarité extraordinaire. Je me suis lancée en 2007 et c'est un véritable plaisir d'aller travailler. Je n'ai pas connu de difficultés particulières en tant que femme car je suis avec mon frère. Si je fais face à un comportement incorrect de la part d'un homme, je l'envoie à mon frère. L'informatique est un milieu assez masculin donc c'est une chance d'être une femme dans ce secteur. Je le vis comme ça".

Laurence Navarro - 32 ans - Boulangerie Navarro à La Bâtie-Neuve: " C'est une entreprise familiale, je suis la 3ème génération. Je suis la gérante depuis 2017. La boulangerie c'est particulier, c'est un autre monde, on est en décalé des gens. Je ne voulais pas du tout reprendre le flambeau de cette entreprise quand j'étais plus jeune, je trouvais ça trop dur, je voulais une vie comme tout le monde avec mes week-ends, mes vacances et des horaires flexibles. J'ai d'abord travaillé pour la sécurité sociale, et cela ne m'a pas plu. C'était ma petite expérience hors de ma famille. Ça me plaît de travailler finalement dans la boulangerie familiale. C'est un milieu assez macho, les commerciaux sont tous des hommes donc il faut avoir confiance en soi, ne pas hésiter à leur rentrer dans le lard et à se faire respecter. Maintenant qu'on se connaît tous bien, tout se passe à merveille".



<https://www.alpes-et-midi.fr/sites/alpes-et-midi.fr/files/articles/images/2020/03/imgp2192.jpg>



https://www.alpes-et-midi.fr/sites/alpes-et-midi.fr/files/styles/image_contenu_article/public/articles/images/2020/03/imgp2172.jpg?itok=errD43cs



https://www.alpes-et-midi.fr/sites/alpes-et-midi.fr/files/styles/image_contenu_article/public/articles/images/2020/03/imgp2175.jpg?itok=DYofWnGd



https://www.alpes-et-midi.fr/sites/alpes-et-midi.fr/files/styles/image_contenu_article/public/articles/images/2020/03/imgp2200.jpg?itok=nlstszO-



https://www.alpes-et-midi.fr/sites/alpes-et-midi.fr/files/styles/image_contenu_article/public/articles/images/2020/03/imgp2201.jpg?itok=bmNRZdeY



https://www.alpes-et-midi.fr/sites/alpes-et-midi.fr/files/styles/image_contenu_article/public/articles/images/2020/03/imgp2202.jpg?itok=jumlukqH





SENSIBILISATION À L'ENTREPRENEURIAT AU FÉMININ

Ce fut une première pour les Hautes-Alpes mardi 10 mars, soit deux jours après la journée internationale des droits des femmes, a eu lieu la première matinée de sensibilisation à l'entrepreneuriat au féminin dans les locaux de la CCI des Hautes-Alpes. Un événement organisé par l'association 100 000 entrepreneurs, FCE France et la CCI, qui permet de faire rencontrer des jeunes et des cheffes d'entreprises qui viennent partager leur parcours.

«**S emaines de sensibilisation des jeunes-Femmes et entrepreneuriat** » du 9 au 27 mars : une opération nationale qui signe sa 8e édition en France. Mais pour les Hautes-Alpes, c'était une première. Douze cheffes d'entreprise du département sont venues témoigner auprès de 90 élèves du collège de Fontreyne et du collège Centre de Gap.

Ces semaines de sensibilisation ont été initiées par l'association 100 000 entrepreneurs en 2013 pour répondre aux besoins de faire progresser les mentalités. L'association a remarqué que les jeunes femmes d'aujourd'hui méconnaissent la création d'entreprise dans leur orientation professionnelle et ne l'intégraient pas dans leurs choix de carrière, faute de modèle. 100 000 entrepreneurs s'est donc associé à la Chambre de commerce et d'industrie ainsi qu'à la FCE France afin de montrer aux jeunes des exemples de réussite incarnés par des femmes entrepreneures.

Pour Régis Bouchacourt, membre du bureau de la CCI 05 : « *C'est un événement important pour donner l'exemple aux jeunes et leur montrer que l'entrepreneuriat, ce n'est pas une question de filles ou de garçons. Tout le monde peut le faire. C'est le rôle de la Chambre de transmettre ce message car d'ici quelques années, la parité ne suscitera plus de débat, ce sera juste normal* ».

Lors de cette première matinée, la rencontre entre élèves et cheffes

d'entreprises s'est déroulée sous forme de speed-meeting flash. Pendant deux heures, les femmes entrepreneures ont passé une dizaine de minutes par groupe pour répondre aux questions des collégiens. Des questions nombreuses qu'ils avaient préparées en classe avant de venir les poser à voix haute. Certains sont timides, d'autres plus dégourdis. De nombreuses jeunes filles se sentent inspirées par ces parcours et émettent le désir, elles aussi, un jour, de monter leur propre entreprise.



90 élèves de deux collèges de Gap ont échangé avec 12 femmes entrepreneures du département



Femme entrepreneure : quelles difficultés spécifiques, quels inconvénients, quels avantages ?...

Une première rencontre enrichissante pour les élèves mais aussi pour les femmes qui sont venues parler de leur parcours, leur expérience et leur quotidien en tant que cheffe d'entre-

prise. « *Lorsqu'on m'a demandé de venir témoigner lors de cette matinée spéciale, j'ai tout de suite dit oui, même si cela prend du temps et que c'est parfois compliqué de décrocher une matinée entière de son travail* », explique Géraldine Roux, gérante de l'entreprise Alpes Conseil Informatique à Gap.

A la fin de cette rencontre, les élèves ont tous participé à une dernière activité. Sur des post-it, ils devaient écrire un mot ou une phrase pour résumer cet échange avec ces cheffes d'entreprise : « *croire en soi* », « *créer sa chance* », « *savoir s'entourer* », « *aller au bout de son projet* », pouvait-on lire parmi les nombreuses notes affichées sur le mur. C'est avec le sourire que les élèves sont ensuite repartis dans leurs classes respectives. « *C'était très intéressant, ça donne envie de se lancer* », pouvait-on entendre à la sortie de la CCI des Hautes-Alpes.

Portraits

Sandrine Fleury - 46 ans - Co-gérante d'Ax'Hotel à Chorges : « *Je me suis lancée il y a neuf ans. Une opportunité s'est présentée, j'ai totalement changé de domaine. Avant, j'étais directrice d'une cantine et d'une garderie dans la Drôme. Dans un premier temps, on m'a proposé de venir tenir le spa de cet hôtel. Ce n'est qu'en 2011 que je suis devenue cheffe d'entreprise. J'ai eu des soucis financiers au début mais en tant que femme je n'ai connu aucun souci. J'ai un associé homme*

avec moi. J'étais déterminée à réussir. Je suis timide mais je sais ce que je vaudrais et je suis persuadée qu'en tant que femme on est tout à fait en capacité de réussir. J'étais partante pour participer à cette matinée car les jeunes c'est l'avenir, ce sont nos futurs salariés, on est là pour leur ouvrir la voie ».



Géraldine Roux - 39 ans - Co-gérante d'Alpes Conseil Informatique à Gap : « Je suis issue d'une famille déjà cheffe d'entreprise donc l'envie, le goût du travail, c'était dans mes gênes. J'ai vu mes parents travailler énormément, j'ai toujours fait de même. C'est une passion. Il faut croire en soi, connaître ses qualités mais aussi ses défauts, c'est une force. Je travaille avec un associé qui est mon frère. On a une complémentarité extraordinaire. Je me suis lancée en 2007 et c'est un véritable

plaisir d'aller travailler. Je n'ai pas connu de difficultés particulières en tant que femme car je suis avec mon frère. Si je fais face à un comportement incorrect de la part d'un homme, je l'envoie à mon frère. L'informatique est un milieu assez masculin donc c'est une chance d'être une femme dans ce secteur. Je le vis comme ça ».



Laurence Navarro - 32 ans - Bou-

langerie Navarro à La Bâtie-Neuve : « C'est une entreprise familiale, je suis la 3ème génération. Je suis la gérante depuis 2017. La boulangerie c'est particulier, c'est un autre monde, on est en décalé des gens. Je ne voulais pas du tout reprendre le flambeau de cette entreprise quand j'étais plus jeune, je trouvais ça trop dur, je voulais une vie comme tout le monde avec mes week-ends, mes vacances et des horaires flexibles. J'ai d'abord travaillé pour la sécurité sociale, et cela ne m'a pas plu. C'était ma petite expérience hors de ma famille. Ça me plaît de travailler finalement dans la boulangerie familiale. C'est un milieu assez macho, les commerciaux sont tous des hommes donc il faut avoir confiance en soi, ne pas hésiter à leur rentrer dans le lard et à se faire respecter. Maintenant qu'on se connaît tous bien, tout se passe à merveille ». ■

par Floriane Goujon

(Retrouvez cet article sur notre site www.alpes-et-midi.fr)



Elles sont devenues entrepreneuses à 50 ans!

Par contrainte ou choix, les femmes qui ont quitté le salariat sont nombreuses à se lancer dans la création d'entreprise. Une aventure professionnelle risquée mais épanouissante.

Il n'y a pas d'âge pour monter sa boîte. À 52 ans, Clotilde Godinot a créé Latango, une marque de chaussures de tango argentin. Cette ancienne ingénieure, passionnée de danse, est l'une des huit lauréates du Prix des entrepreneuses de Force Femmes. Comme le rappelle Élise Moison, la déléguée générale de ce réseau d'accompagnement dédié aux femmes de plus de 45 ans, plus de 1000 femmes se sont lancées dans l'entrepreneuriat depuis 2008. Un nombre certes anecdotique comparé aux 800 000 entreprises créées en France, dont un tiers par des femmes, mais qui reflète un changement des mentalités. Ainsi, 78% des 45-69 ans* se sentent encore prêts à vivre une seconde vie professionnelle. "La perte d'un emploi lorsque l'on a dépassé la cinquantaine est une des raisons de ces nouveaux départs dans la vie. Mais le déclic peut aussi venir d'un besoin vital de renouveau", explique le sociologue Serge Guérin dans son livre *Les quincados* (1). Créer son entreprise est le moyen de concrétiser une idée personnelle et donner davantage de sens à son existence. À une période de leur vie où l'éducation des enfants leur prend moins de temps, les femmes sont 41% à vouloir entreprendre pour s'épanouir*. "Les enfants partis, la charge mentale diminue. Leur disponibilité d'esprit est plus grande pour construire un projet", constate Béatrice Viannay-Galvani de l'association 100 000 entrepreneurs. À un âge où l'employabilité décline, c'est aussi un moyen de créer leur propre emploi et de faire valoir leurs nombreux atouts. "Elles cumulent expertise, autonomie, et réseau", soutient Élise Moison. Avec l'expérience, vient aussi la confiance et l'envie de s'accomplir, enfin. *Étude sur les seniors, ADIE, 2019; (1) Editions Calmann-Lévy, 2019;

« Je me suis créé un métier sur mesure »: Dorothée, 54 ans, a créé une pension pour chats

J'ai travaillé vingt ans dans la restauration, mais des douleurs à l'épaule m'ont contraint d'arrêter. J'ai donc repris des études de secrétariat à 44 ans pour me lancer dans une nouvelle activité. J'ai tenu cinq ans, mais à 50 ans passés, j'en ai eu assez de faire des kilomètres pour exercer un métier dans lequel je ne m'épanouissais pas ! Je me suis donc créé un métier sur mesure en ouvrant une pension pour chats dans un village de campagne, entre Metz et Nancy. Nous en avons quatorze à la maison ! L'Adie m'a aidée à monter mon projet et à le financer. J'ai pu transformer une dépendance en ruines en quatre logements individuels pour chats. Depuis trois ans, j'accueille les chats de la région pour un weekend ou des vacances à la campagne. Je ne gagne pas encore ma vie, mais l'activité suffit à rembourser prêts et charges. D'ici un an, j'espère pouvoir agrandir ce petit paradis pour chats.

« Une partie de moi devait s'épanouir »: Agnès, 55 ans, a créé une agence de décoration d'intérieur spécialisée dans le bien-être

Pendant 27 ans, j'ai travaillé pour des grandes entreprises en tant que designer. À chaque fois, j'occupais un poste de cadre très prenant mais au fond de moi, j'éprouvais un manque. Je me suis toujours intéressée au développement personnel et au feng-shui. Cette partie de moi devait s'épanouir. En 2017, j'ai quitté mon emploi pour créer ma propre structure et proposer mes services de décoratrice et de coach en appliquant la méthode du "rangement libérateur". Je m'adresse aux particuliers comme aux entreprises ou institutions médicales, souhaitant favoriser le ressourcement et la guérison. Grâce à l'association Force Femmes que j'ai rejointe, je me sens épaulée. Échanger avec d'autres femmes entrepreneures et se sentir soutenue n'a pas de prix.

« Retrouver du travail à 50 ans, c'est compliqué »: Françoise, 53 ans a créé un site de robes de mariées

Je n'aurais jamais quitté la société dans laquelle je travaillais depuis 15 ans si je n'y avais pas été contrainte. J'adorais mon travail et les gens de mon équipe étaient devenus des amis. Suite au rachat de l'entreprise, nous avons été une cinquantaine à devoir partir. J'ai aussitôt cherché du travail, mais, à 50 ans, c'est compliqué. Je n'ai pas mesuré le choc ni le temps nécessaire pour digérer cette rupture de vie. J'ai foncé tête baissée, par peur de me retrouver sans emploi. Je me suis formée à la communication digitale. Profitant de mon réseau, j'ai eu l'idée de créer un site qui aide les futures mariées à trouver leur tenue complète pour le jour J. Ma reconversion a fait le bonheur de mes filles de 17 et 21 ans. Mon bureau étant à la maison, je les vois bien plus souvent. Organiser mes journées, comme je le souhaite, est un vrai luxe. Je travaille tout le temps, week-end et vacances comprises, mais toujours avec beaucoup de plaisir.

« J'ai retrouvé une nouvelle liberté »: Samia, 52 ans a créé une agence de conseil dédiée au cancer au travail

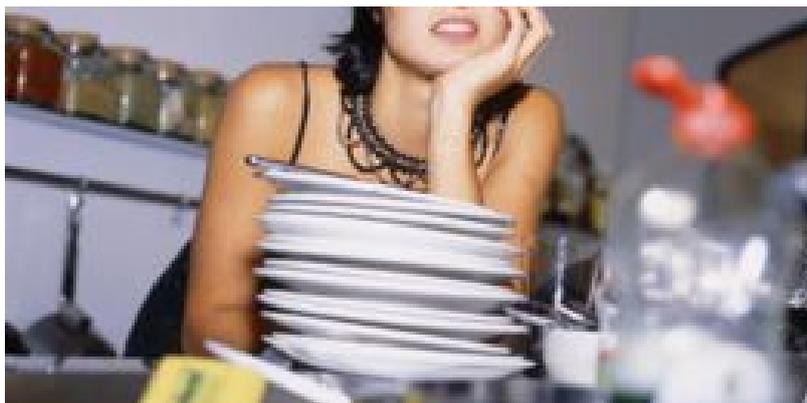
Après 14 ans dans une régie pub et un changement de direction, le cœur n'y était plus. J'avais envie de donner davantage de sens à ma vie professionnelle. À l'époque, une amie est tombée malade d'un cancer du sein. Et comme une double peine, elle n'a pas retrouvé les mêmes responsabilités à son retour au travail. Je me suis rendu compte qu'il y avait un vrai tabou sur la maladie en entreprise. Ainsi est née « Madame is back », avec l'objectif de sensibiliser les managers au cancer, et faciliter le retour à l'emploi des collaborateurs. L'entrepreneuriat qui nécessite d'être multi-tâches a été pour moi une révélation. J'ai autant de plaisir à faire de la prospection commerciale qu'à accompagner des femmes qui ont été touchées par la maladie avec des séances de coaching, de sophrologie ou de dermopigmentation réparatrice pour celles qui ont subi une ablation du sein. Je n'ai jamais été aussi épanouie! J'ai la sensation d'avoir retrouvé une nouvelle liberté et d'entamer une seconde partie de ma vie.



<https://fac.img.pmdstatic.net/fit/http.3A.2F.2Fprd2-bone-image.2Es3-website-eu-west-1.2Eamazonaws.2Ecom.2FFac.2F2020.2F03.2F24.2F0802fc83-10b2-4e5f-840f-90d5f1bd3085.2Ejpg/748x372/quality/90/crop-from/center/focus-point/608%2C242/elles-sont-devenues-entrepreneuses-a-50-ans.jpeg>



<https://fac.img.pmdstatic.net/fit/http.3A.2F.2Fprd2-bone-image.2Es3-website-eu-west-1.2Eamazonaws.2Ecom.2FFAC.2Fvar.2Ffemmeactuelle.2Fstorage.2Fimages.2Factu.2Fvie-pratique.2Femploi-senior-01896.2F7708057-1-fre-FR.2Ftrouver-un-emploi-apres-50-ans.2Ejpg/263x130/quality/80/crop-from/center/trouver-un-emploi-apres-50-ans.jpeg>



<https://fac.img.pmdstatic.net/fit/http.3A.2F.2Fprd2-bone-image.2Es3-website-eu-west-1.2Eamazonaws.2Ecom.2FFAC.2Fvar.2Ffemmeactuelle.2Fstorage.2Fimages.2Factu.2Fvie-pratique.2Fles-cheques-emploi-prefinances-00164.2F622576-1-fre-FR.2Fles-cheques-emploi-prefinances-par-l-entreprise.2Ejpg/263x130/quality/80/crop-from/center/les-cheques-emploi-prefinances-par-l-entreprise.jpeg>



<https://fac.img.pmdstatic.net/fit/http.3A.2F.2Fprd2-bone-image.2Es3-website-eu-west-1.2Eamazonaws.2Ecom.2FFAC.2Fvar.2Ffemmeactuelle.2Fstorage.2Fimages.2Factu.2Fdossiers-d-actualite.2Fchorale-entreprise-stress-48398.2F14903156-2-fre-FR.2Fchorale-en-entreprise-un-remede-contre-le-stress-au-travail.2Ejpg/263x130/quality/80/crop-from/center/chorale-en-entreprise-un-remede-contre-le-stress-au-travail.jpeg>



<https://fac.img.pmdstatic.net/fit/http.3A.2F.2Fprd2-bone-image.2Es3-website-eu-west-1.2Eamazonaws.2Ecom.2FFAC.2Fvar.2Ffemmeactuelle.2Fstorage.2Fimages.2Factu.2Fpeople.2Fles-papas-papis-ces-stars-ont-eu-un-enfant-apres-50-ans-23177.2F13590841-2-fre-FR.2Fcomme-louis-bertignac-ces-stars-la-sont-devenues-papa-a-50-ans-et-plus.2Ejpg/263x130/quality/80/crop-from/center/comme-louis-bertignac-ces-stars-la-sont-devenues-papa-a-50-ans-et-plus.jpeg>



<https://fac.img.pmdstatic.net/fit/http.3A.2F.2Fprd2-bone-image.2Es3-website-eu-west-1.2Eamazonaws.2Ecom.2Ffac.2F2019.2F09.2F24.2F8b3b1902-452d-494d-9ec8-e67122819246.2Ejpg/263x130/quality/80/crop-from/center/faire-une-lettre-de-motivation-apres-50-ans-mode-d-emploi.jpeg>

par Copier Le Lien



ACTUALITÉ / EVÉNEMENT

Sarthe. Renée Racapé est le relais de l'association « 100 000 entrepreneurs » auprès des scolaires

Sarthe. Renée Racapé est le relais de l'association « 100 000 entrepreneurs » auprès des scolaires

Trois questions à Renée Racapé, nouveau relais territorial de « 100 000 entrepreneurs » pour le département de la Sarthe. L'association intervient auprès des jeunes dans les établissements scolaires pour promouvoir l'entrepreneuriat.

L'association 100 000 entrepreneurs intervient auprès de groupes scolaires pour expliquer aux élèves ce qu'est l'entrepreneuriat. Renée Racapé en est la personne-relais au sein du département de la Sarthe. Entretien.

Vous êtes le nouveau relais de l'association « 100 000 entrepreneurs » qui souhaite se développer en Sarthe...

J'ai découvert « 100 000 entrepreneurs » en participant à la Semaine de l'entrepreneuriat féminin en mars 2019. En fin d'année, j'ai été en contact avec l'animatrice de la région Pays de la Loire qui m'a proposé d'être relais territorial. L'association n'était pas présente en Sarthe jusqu'à maintenant. Elle a pour objectif de faire le lien entre l'enseignement et les entrepreneurs en vue d'interventions dans les établissements scolaires. En tant que relais, je vais voir les entrepreneurs et les incite à figurer dans le fichier d'interventions.

Comment se déroulent les interventions des entrepreneurs ?

Il existe deux formules : soit lors d'un forum où trois ou quatre intervenants témoignent toutes les demi-heures devant différents groupes d'élèves, soit un entrepreneur rencontre une classe pendant deux heures pour parler de son expérience et montrer aux jeunes que l'entrepreneuriat peut être une voie pour leur avenir professionnel. Les enseignants et les entrepreneurs intéressés par une intervention sont invités à s'inscrire sur la plateforme en ligne de l'association.

Quels sont les axes prioritaires sur lesquels s'appuient les actions ?

Ce sont l'égalité des chances pour chaque jeune, l'entrepreneuriat au féminin et le monde de demain autour des métiers du digital et des secteurs d'avenir.

Contact : www.100000entrepreneurs.com, Renée Racapé, tél. 06 78 94 09 23.



Renée Racapé est entrepreneure depuis 2013. Elle est le nouveau relais territorial de l'association « 100 000 entrepreneurs » auprès des élèves de Sarthe.

Renée Racapé est entrepreneure depuis 2013. Elle est le nouveau relais territorial de l'association « 100 000 entrepreneurs » auprès des élèves de Sarthe.

Ouest-France





LE MANS

Profs et entrepreneures échangent au lycée Sud

L'association 100 000 entrepreneurs souhaite développer ses actions auprès des établissements scolaires sarthois afin de promouvoir l'entrepreneuriat. Elle a organisé, mardi soir, une rencontre entrepreneurs-enseignants avec le lycée Le Mans Sud. « **C'est une première action de visibilité en Sarthe**, indique Renée Racapé, relais territorial de l'association. **Notre objectif : nous faire connaître des collèves et des lycées et trouver les entrepreneurs qui viennent témoigner de leur expérience dans les établissements. Les enseignants, eux, nous font des demandes d'intervention sur la plateforme du**

site. »

D'autres actions sont prévues, notamment lors la Semaine de sensibilisation des jeunes à l'entrepreneuriat féminin, du 9 au 20 mars, dans les établissements scolaires. Cette opération nationale permet de promouvoir la culture entrepreneuriale et la réussite au féminin auprès des jeunes. L'occasion pour les cheffes d'entreprise de partager leur expérience et de faire évoluer les représentations de l'entrepreneuriat.

Les enseignants peuvent demander une intervention sur le site www.100000entrepreneurs.com

Contact : Renée Racapé, tél. 06 78 94 09 23, ou courriel : renee.100000e@gmail.com ■



Les entrepreneures ont rencontré les enseignantes et la proviseure du lycée Le Mans Sud. Photo : Ouest-France





Les élèves à la rencontre des professionnels

Le premier speed meeting s'est tenu au collège Vaugelas, en partenariat avec l'association 100 000 entrepreneurs, vendredi 14 février de 8 à 10 heures.

Mathieu Olivier professeur au collège résume cette matinée : « Ce sont 80 élèves qui se sont répartis sur les huit pôles dédiés aux différents entrepreneurs. Parmi les présents, Ali Temir et Raphaël Pinot (restauration), Lauranne Weill (UX Designer), Véro-

nique Bejuit (orthophoniste), Éléonore Clouvel (couture), Stéphane Levy (animation drones entreprises), Guillemette Medeci (Adecco) et Julien Royer (graphiste). Tous ont donné de leur temps par échange avec les élèves du collège ».

Les groupes d'élèves se voyaient attribuer 30 minutes par pôles.

Cette proximité avec les entrepreneurs a permis une réflexion plus ap-

profondie sur leur projet professionnel. ■



Les élèves lors du speed meeting.
Photo Progrès /Jean Claude MIRABEL





MEXIMIEUX

Premier speed meeting pour 80 élèves du collège Vaugelas



Les collégiens à la rencontre des entreprises ; une expérience à renouveler... Photo : DR

MEXIMIEUX

Le premier speed meeting s'est tenu pendant deux heures, en partenariat avec l'association 100 000 entrepreneurs. 80 élèves de 3^e étaient répartis sur les huit pôles dédiés aux différents entrepreneurs : Ali Temir (restauration), Raphaël Pinot (restauration), Laurianne Weill (UX designer), Véronique Bejuit (orthophoniste), Eléonore Clouvel (couture), Stéphane Levy (animation

drones entreprises), Guillemette Mede-ci (Adecco) et Julien Royer (graphiste). Tous ont donné de leur temps pour échanger avec les élèves et leur faire partager leur passion à travers leurs parcours personnels divers et variés. Les groupes d'élèves disposaient de 30 minutes par pôle. L'interactivité et la proximité avec les entrepreneurs ont permis aux jeunes de mieux préparer leur projet professionnel. ■



Les BTS MCO du lycée Monnet Mermoz reçoivent les créateurs d'entreprise



L'association « 100 000 Entrepreneurs » a pour mission de transmettre la culture et l'envie d'entreprendre au moyen de témoignages de dirigeants d'entreprises. Grâce à cette association, les étudiants en première année de BTS MCO (Management Commercial Opérationnel) du lycée Monnet Mermoz ont pu échanger avec des créateurs d'entreprise sur différentes

problématiques : comment trouver une idée et comment créer une entreprise ? ; l'utilité des réseaux d'entrepreneurs (virtuels et réels) et des experts ; comment entreprendre dans l'entreprise de quelqu'un d'autre ?

Gérard Veyrines représentant la Chambre de Métiers et de l'Artisanat du Cantal, David Peyral à l'origine des sociétés « Liure Développement » et « L au Carré », et Patrick Chiva, créateur de l'agence indépendante « Chiva

Immobilier », ont accepté de témoigner auprès des jeunes et de les initier à la culture d'entreprendre. Ils ont pu répondre aux nombreuses interrogations des étudiants qui ont l'opportunité de suivre au lycée Monnet Mermoz, les options « Entrepreneuriat » et « Parcours de Professionnalisation à l'Etranger ».

Une nouvelle rencontre avec d'autres intervenants est prévue fin mars. ■



Challenges Vidéos Reportage: Comment l'association 100.000 entrepreneurs initie les collégiens à la vie active Reportage: Comment l'association 100.000 entrepreneurs initie les collégiens à la vie active Le 25.02.2020 à 00h00 | Challenges Vidéo Economie

Reportage: Comment l'association 100.000 entrepreneurs initie les collégiens à la vie active



<https://medialb.ultimedia.com/multi/3u8mm/f0k5ss-H.jpg>



rencontre pour les BTS McO du lycée Monnet Mermoz



Lors de la rencontre au lycée.

L'Association « 100 000 Entrepreneurs » a pour mission de transmettre la culture et l'envie d'entreprendre au moyen de témoignages de dirigeants d'entreprises.

Grâce à cette association, les étudiants en première année de BTS MCO (Management Commercial Opé-

rationnel) du Lycée Monnet Mermoz ont pu échanger avec des créateurs d'entreprise sur différentes problématiques : comment trouver une idée et comment créer une entreprise ? L'utilité des réseaux d'entrepreneurs (virtuels et réels) et des experts. Comment entreprendre dans l'entreprise de quelqu'un d'autre ?

Gérard Veyrines, représentant la Chambre des Métiers et de l'Artisanat du Cantal, David Peyral, à l'origine des sociétés « Liure Développement » et « L au Carré » et Patrick Chiva,

créateur de l'agence indépendante « Chiva Immobilier » ont accepté de témoigner auprès des jeunes et de les initier à la culture d'entreprendre. Ils ont pu répondre aux nombreuses interrogations des étudiants qui ont l'opportunité de suivre au Lycée Monnet Mermoz, les options « Entrepreneuriat » et « Parcours de Professionnalisation à l'Étranger ». Une nouvelle rencontre avec d'autres intervenants est prévue fin mars. ■





LAVAL

Un premier forum, mais pas le dernier



Xavier Pallard, enseignant d'Economie-Gestion à l' IUT du Mans, présente aux terminales le cycle d'études longues.

Lundi, pour les 200 élèves de STMG (Sciences et technologies du management et de la gestion) du lycée Ambroise-Paré, la rentrée rimait avec orientation. « Nous avons

un public de jeunes qui ne savent pas encore quel cycle d'études suivre. Ils hésitent entre études courtes et études longues. Ils ne connaissent pas non plus les possibilités d'alternance. Certains ont peur de la mobilité. En plus, on est dans l'année de la réforme du DUT de deux ans en bachelor de trois ans », explique Guillaume Delhommeau, directeur délégué aux Formations technologiques et professionnelles du secteur tertiaire, à l'origine de ce premier forum de l'orientation et des qualifications. Pour répondre à toutes ces

questions et ouvrir des perspectives, des intervenants de la formation, de la Maison de l'Europe, du CIO, de l'entrepreneuriat avec l'association 100 000 entrepreneurs sont venus rencontrer les élèves. Labellisé Euroscol, le lycée Ambroise-Paré veut aussi valoriser les séjours à l'étranger et les études en alternance. Un rendez-vous est né. L'objectif est de le pérenniser en associant les autres lycées possédant cette filière STMG : Lavoisier, Rousseau et Haute-Follis. ■





Le lycée Arago Saint-Anne a su garder le contact avec tous les élèves

Cinq élèves de terminale du lycée ont reçu des mains de leur professeure principale un ordinateur portable afin de continuer à suivre les cours en ligne dispensés par les enseignants. La remise des ordinateurs s'est échelonnée toute la semaine au gré des disponibilités des élèves et des enseignants. « On a réussi à garder le contact avec tous nos jeunes et personne n'a décroché », explique Joséphine Perier professeure principale de la classe et enseignante d'économie-gestion. Aylin Dinger, en classe de terminale, va pouvoir continuer à suivre les cours alors que le matériel familial est mis à l'épreuve entre les cours et le télé-

travail des parents. À l'origine de cette initiative, l'association 100 000 entrepreneurs, qui mène des projets pédagogiques dans les établissements scolaires. Pendant toute cette période, le lycée a multiplié les initiatives pour maintenir les liens avec les élèves et s'est même lancé dans la réalisation de vidéos mettant en scène tour à tour, les enseignants et les élèves de la chorale. « Au début, il a fallu répondre aux urgences et harmoniser les pratiques. Ensuite, on s'est demandé comment durer dans le temps en combinant les objectifs pédagogiques et quelque chose de ludique », raconte Jérôme Bodon-Clair qui a coordonné la réalisation de ces

vidéos faites à distance par chacun puis montées et synchronisées par ses soins. De quoi garder des liens et créer des souvenirs. ■



Joséphine Perier et Aylin Dinger, venue brièvement pour recevoir un ordinateur portable. Photo Progrès /Florent PRADEL



"Entrepreneures, nous avons besoin de vous !"

Areeba Rehman est la nouvelle présidente de l'association Citizen Entrepreneurs, qui emmène chaque année une délégation de jeunes dirigeants français au G20.

C'est un geste fort qu'ont posé les cofondateurs de l'association Citizen Entrepreneurs, née il y a treize ans pour promouvoir l'entrepreneuriat en France et accompagner les jeunes entrepreneurs de moins de 45 ans à l'international. Les trois hommes qui ont imaginé ce mouvement, Grégoire Sentilhes, à l'origine du G 20 Young Entrepreneur Alliance en France, Jean-Pierre Letartre, président d'E&Y France, et Pierre Nougé (Ecosys Group), ont décidé de passer la main et de confier la présidence de l'association à une jeune entrepreneure, Areeba Rehman. Une fidèle qui a déjà participé à deux G20 YEA et a même endossé le rôle de sherpa de la délégation française lors du dernier G 20 YEA, à Tokyo, à l'automne 2019.

L'Express valorise la contribution des femmes à l'économie : recevez chaque semaine nos articles à la Une et la revue de presse de Valérie Lion en vous inscrivant à la newsletter

A quarante ans, Areeba Rehman est à la tête de deux start-up, Fretbay et My-BoxMan, dont le succès repose sur des solutions technologiques pointues. Elle a rejoint l'an dernier le comité de direction de Croissance Plus. Et pourtant, Areeba n'a pas un profil scientifique. Elle ne sort pas non plus d'une grande école de commerce. C'est une entrepreneure autodidacte qui s'assume comme telle, sans complexe, avec une bonne dose d'assurance.

Certains quittent le secteur privé pour se reconvertir dans l'Education nationale. Areeba Rehman a fait le chemin inverse : professeur d'anglais, elle est devenue entrepreneure ! Un grand saut effectué avec un naturel confondant par cette jeune femme, à l'occasion d'un déménagement familial, d'Orléans vers la région parisienne, à l'été 2016. "Je vendais des objets ou des meubles sur ebay mais les ventes étaient annulées à cause du coût du transport, raconte-t-elle. J'ai fait des recherches et je suis tombée sur une étude ministérielle indiquant que 25% des camions en France roulent à vide, et 50% à moitié remplis. Cela a été le déclic : il y avait un marché !".

En 2007, elle investit 2500 euros et embarque deux amis ingénieurs dans le projet : "J'avais l'idée mais pas les connaissances techniques pour développer la solution." Elle débarque à Paris mais ne reprend pas de poste d'enseignante et se consacre à la concrétisation de son idée : une plate-forme de mise en relation entre particuliers et déménageurs pour le transport occasionnel d'objets volumineux. En janvier 2008, elle crée officiellement Fretbay et dès 2009, grâce à un prêt d'honneur de 60 000 euros fourni par Scientipôle Initiative, elle obtient un local dans une pépinière et peut stabiliser une équipe. En 2013, une levée de fonds lui permet d'accélérer. Aujourd'hui Fretbay emploie trente personnes et réalise plusieurs millions d'euros de chiffre d'affaires.

Malgré la crise sanitaire, la jeune patronne se veut confiante : les projets de changement de vie vont se multiplier pense-t-elle. Et comme elle n'a pas les deux pieds dans le même sabot, elle avance vite : en 2016, elle présentait une nouvelle application, cette fois-ci pour remplir les coffres vides des voitures des particuliers. Avec toujours la même obsession : "optimiser les déplacements". MyBoxMan a été repéré par le petit-fils d'Henri Ford et développé en collaboration avec les équipes techniques du constructeur automobile en Allemagne. Pour Areeba Rehman, aucun doute, "l'entrepreneuriat, c'est une addiction".

Comment cette jeune femme s'est-elle imposée dans le monde très masculin du transport ? Avec persévérance et simplicité. Persévérance : elle reconnaît beaucoup de portes claquées au nez quand elle a voulu démarrer et qu'elle présentait sa proposition digitale dans un milieu "à la fois machiste et conservateur". "Je manquais de crédibilité et je leur parlais chinois, se souvient-elle. En même temps, j'apportais une solution disruptive, des gens ont voulu m'aider." Un professionnel sur le point de partir à la retraite lui fait confiance et partage avec elle son expérience du métier.

Une rencontre décisive. Si Areeba Rehman ne dispose pas de réseau, débarquant d'un autre secteur et d'une autre région, elle va de l'avant. "J'ai la vision, la stratégie, le pouvoir d'exécution. C'est cela, être entrepreneur, dit-elle. Une capacité à s'affirmer, convaincre et décider." Elle multiplie les candidatures aux concours (Graines de Boss, Océan Bleu, Trophées e-commerce, ...) et décroche des prix : "cela crée une belle dynamique et ouvre des portes." En 2012, elle est nommée aux premiers Trophées des femmes de l'industrie de L'Usine Nouvelle dans la catégorie Entrepreneure. C'est Viviane Chaine-Ribeiro, alors PDG de Talentia Software qui remporte la mise, et qui va l'introduire au Syntec-Numérique.

Areeba Rehman veut s'investir au-delà de son business. La voilà qui postule pour participer au G20 des jeunes entrepreneurs : elle pousse la porte de Citizen Entrepreneurs, dépose un dossier, passe une audition, et est choisie avec une trentaine d'autres pour partir à Pékin en 2016. Une expérience passionnante, et en même temps stupéfiante : elle réalise qu'elles sont à peine trois ou quatre femmes dans la délégation ! "Et là je me suis dit, ce n'est pas possible, ce n'est pas la France ! La France, c'est la diversité...", s'exclame-t-elle.

Une situation d'autant plus incongrue pour la jeune femme que cette délégation travaille sur des recommandations sur des sujets aussi variés que la fiscalité, les infrastructures, la digitalisation... ou encore l'éducation, remises chaque année au ministre français de l'Economie et des Finances pour favoriser l'entrepreneuriat. Cette semaine passée à l'étranger pour le G20 YEA permet aussi "de sortir la tête du guidon", d'échanger avec des pairs et de tisser un solide réseau international. "Il y a toujours de bonnes raisons pour les entrepreneures de ne pas faire le voyage : les enfants, les devoirs, la maison... Il faut montrer aux femmes que c'est possible". En 2019, à Tokyo, elle parvient à emmener près de 30% de femmes dans la délégation tricolore.

Mais Areeba Rehman, désormais présidente de Citizen Entrepreneurs, veut aller plus loin : "Il nous faut la parité au sein de la délégation française". Un objectif qu'elle s'est déjà fixé pour le G20 de novembre 2020 en Arabie saoudite. "Je crois beaucoup à l'intelligence collective, poursuit-elle. Les femmes

doivent s'exprimer et participer à la réflexion sur les grands enjeux de l'entrepreneuriat. Il faut les encourager à prendre la parole. Le problème n'est pas qu'on manque de femmes, c'est qu'on ne les sollicite pas assez ! Or nous avons besoin d'elles !" L'appel à candidatures pour le G20 YEA 2020 sera lancé fin juin pour une sélection en septembre, un sommet en novembre et la présentation de recommandations à Bercy le 7 décembre prochain. Avis aux intéressées

La nouvelle présidente de Citizen Entrepreneurs affiche deux autres priorités : développer le mentorat afin d'accompagner les jeunes entrepreneurs français à l'international et renforcer l'engagement citoyen de chacun d'entre eux. "Mon grand-père paternel était commerçant, il avait son petit calepin, avec ses entrées-sorties, il calculait son bénéfice et c'était fini. Aujourd'hui, rentabiliser ses activités ne suffit pas, nous devons réfléchir à notre rôle au service de la société" affirme Areeba Rehman. L'ancienne prof d'anglais a déjà répondu à cette aspiration via l'association 100 000 entrepreneurs : elle retourne parfois en classe pour transmettre sa passion de l'entrepreneuriat aux élèves. Une autre façon de montrer que ce job n'est pas réservé qu'aux garçons.



https://static.lexpress.fr/medias_12233/w_2048,h_1536,c_crop,x_0,y_147/w_605,h_350,c_fill,g_north/v1590498546/areeba-rehman_6263468.jpeg

Areeba Rehman a été nommée présidente de l'association Citizen Entrepreneurs le 26 mai 2020. SDP

par <https://communaute.lexpress.fr/journaliste/valerie-Lion>

